Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. L, No. 17 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***6 - 13 mai 2020***

JOVENEL MOÏSE EN PLEINE CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les fonds destinés à combattre COVID-19 détournés...

Par Léo Joseph

En pleine période de la pandémie du COVID-19, les corrupteurs ne chôment pas dans l'univers politique de Jovenel Moïse. Aussi, pas de trêve de détournement de fonds publics. D'ailleurs il est en plein en campagne électorale, ne se gênant même pas à détourner les fonds destinés à financer la campagne contre ce fléau à l'avantage de son clan politique. En ce sens, dans la mesure où Michel Martelly s'est déjà mis en piste pour se lancer dans la course électorale, son successeur se bat du bec et des ongles pour assurer son retour au pouvoir.

En effet, on ne cesse de répéter, dans les milieux politiques, à la capitale haïtienne, que Jovenel Moïse investit d'importantes sommes d'argent dans des

Jovenel Moïse déjà en pleine campagne electorale.

démarches électoralistes. Tandis que tout le pays s'affaire dans des activités visant à retarder la progression de

la pandémie du COVID-19, le président, quant à lui et à ses proches collaborateurs, ils s'investissent à fond dans des démarches ayant pour objectif de donner une belle avance aux

Suite en page 9

DISCOURS SUR LE COVID-19 ET FAUSSES PROMESSES

Nouvelles opportunités d'exposer Jovenel Moïse

Dans ses derniers discours, Jovenel Moïse se confirme comme menteur.

Maarten Boute, le patron de la Digicel, qui fait son beurre dans le programme Mon Cash.

Par Léo Joseph

Même à l'époque du Coronavirus, Jovenel Moïse a le toupet d'afficher les comportements criminels qui jalonnent les premiers trente-sept mois de sa présidence. Dans son discours sur la pandémie de COVID-19, prononcé le lundi 25 avril, il ne s'est imposé aucune retenue par rapport à de telles dérives. Non seulement il y a donné libre cours à ceS travers, au moment où tous les citoyens doivent se montrer solidaires l'un envers l'autre, il s'est révélé qu'il ne ménage pas ses fausses

Suite en page 2

SOINS PRODIGUÉS AUX VICTIME DU CONAVIRUS

Expression de reconnaissance du Premier ministre Trudeau adressée aux travailleurs de la santé d'origine haïtienne

Le Premier ministre canadien Justin Trudeau.

Nous publions in extenso l'intervention du Premier ministre canadien, Justin Trudeau, reconnaissant l'apport des travailleurs de la santé d'origine haïtienne au Québec face à la pandémie COVID-19. Selon le chef du gouvernement canadien, « ***ils s'exposent jour et nuit à des risques pour assurer notre santé et notre sécurité*** ». Aussi dit-il, « ***Merci, au nom de tous les Canadiens qui sont tellement reconnaissants*** ». Veuillez lire notre transcription du message qui circule sur les réseaux sociaux depuis le lundi, 4 mai :

« *Bonjou, tout mounn ! Sa k pase?*

« *En ce moment même, partout au Québec, les travailleurs de la santé d'origine haïtienne travaillent jour et nuit pour lutter contre cette pandémie de la COVID-19. Ces travailleurs sont des médecins, des infirmières, des préposés et bien d'autres encore.*

« *Alors j'aimerais prendre un instant pour leur dire merci, au nom de tous les Canadiens qui sont tellement reconnaissants.*

« *À chaque jour, ils s'exposent à des risques pour assurer notre santé et notre sécurité. Ils représentent vraiment ce qu'il*

Suite en page 7

HAPPENINGS!

SHIFTING SHADOWS

From a Drug Lord to an International Servant of God

Herman Mendoza family, from left to right, son Adam, daughter Samantha, Herman Mendoza, wife Alexandra, daughter Penelope; the two grandsons, Eden and Chase, sons of Samantha.

NEW YORK, May 6, 2020—It happened yesterday: ***Shifting Shadows*** was launched virtually here, despite COVID-19 which put a damper on the press party that Herman Mendoza had envisioned for the release of this book, which blares out the life of a former opulent New York drug lord, Federal and State felon, who has become an effective international servant of God.

Shifting Shadows, which

Continued on page 7

Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 2

DISCOURS SUR LE COVID-19 ET FAUSSES PROMESSES
Nouvelles opportunités d'exposer Jovenel Moïse

Suite de la page 1

promesses à la nation. Mais c'est surtout le caractère de l'opacité de l'administration PHTKiste de Nèg Bannann nan qui se manifeste dans ses dernières allocutions.

En effet, dans son discours du 25 avril, sur le COVID-19, Jovenel Moïse a déclaré que l'État avait fait la promesse d'accorder un soutien aux travailleurs de la sous-traitance. Une promesse qui a été tenue. Puisque, a-t-il précisé, « *54 188 ouvriers* » ont reçu « *plus de 200 millions de gourdes* ». Mais l'opacité de ce processus est constatée, en ce sens que M. Moïse n'a pas indiqué combien chaque bénéficiaire a reçu, ni quels moyens ont été utilisés pour effectuer ces versements, ou encore à quelle période ces fonds ont été décaissés. Autrement, cela permettrait de connaître l'insignifiance de l'aide accordée aux femmes et hommes de l'industrie de la sous-traitance, qui ont été initialement jetés au chômage par le pouvoir les ayant abandonnés à eux-mêmes. C'est donc suite à la menace d'une émeute par ce secteur que M. Moïse et son équipe ont pris la décision relative à cette annonce d'aide dont on ne peut véritablement mesurer le résultat.

Dans ce même discours du 25 avril, le président Moïse s'est félicité de s'être acquitté de cette promesse faite aux ouvriers de la sous-traitance, soit un seul et unique paiement dont le montant n'est pas dévoilé. Pourtant rien n'autorise à croire que ces 54 188 personnes aient reçu un centime du gouvernement. Il n'a pas indiqué quand l'instruction a été donnée au ministre des Finances pour qu'il verse aucune valeur à ces personnes qui ont été rappelées dans les usines sans qu'aucune mesure n'ait été prise pour les protéger contre la contamination à laquelle elles sont exposées, en raison de la non observance stricte de la distanciation sociale qui doit être respectée. Contrairement au procédé annoncé relativement au programme « *Mon Cash* » mis à exécution par l'entremise de la compagnie de téléphone cellulaire Digicel, aucune méthode de paiement n'a été déclarée pour indiquer le décaissement des valeurs promises aux hommes et femmes employés dans l'industrie textile.

La charge des ouvriers imposée aux patrons

Le régime Moïse-Jouthe n'avait aucune intention de mettre en pratique les méthodes de lutte contre le COVID-19, tel que cela est constaté ailleurs, notamment dans les pays voisins d'Haïti, plus particulièrement en République dominicaine. La décision d'imposer la distanciation sociale et la fermeture des entreprises, en sus du confinement à résidence a été prise sous la pression politique et diplomatique internationale, craignant que le gouvernement ne soit exposé à l'ostracisme de la communauté internationale.

C'est encore dans ce même esprit que Jovenel et son équipe ont été acculés à offrir une aide financière à ces ouvriers, qui étaient, du jour au lendemain, projetés au chômage, sans aucune chance de rémunération durant la période de confinement à la maison. Surtout que l'allure que commençait à prendre l'évolution de la pandémie laissait croire qu'elle risquait de perdurer. Mais, quand bien même le président haïtien aurait promis une aide à ces ouvriers, bluffeur de son état, personne n'ajoutait foi à sa promesse, encore moins ceux qui auraient dû en être les bénéficiaires. Mais, une fois qu'ils commençaient à crever de faim, leurs syndicats ne tardaient pas à se mobiliser pour exiger une aide de la part de la présidence.

Confronté à une situation économique délétère, dont il est lui-même le créateur, le régime en place n'a pas les moyens de tenir même les promesses solennelles qu'il a faites. En tout cas, c'est l'expérience que le pays tout entier a vécue durant les trente-huit mois que Jovenel se trouve au pouvoir. Aussi pour éviter de voir se déclencher l'agitation des syndicats des ouvriers de la sous-traitance a-t-il opté pour rappeler ces derniers aux usines. Par cette décision, il jette leur charge sur les patrons, se trouvant dans l'obligation de payer leur salaire. Qu'attend donc les autorités pour accuser décaissement en faveur des ouvriers de la sous-traitance ?

28 $ à 1 million 500 mille familles ?

Dans le discours du 25 avril, Jovenel Moïse a annoncé encore que, dans le cadre de l'aide promise aux familles défavorisées, le gouvernement, dans le cadre du programme « *Mon Cash* », versera USD 28 $ à 1,5 million de familles. Mais cette promesse ne semble pas convaincre grand monde. Et pour cause !

En effet, elle signifie que, si le régime en place entend réellement respecter sa promesse, il doit disposer d'une somme de USD 44 millions pour payer le nombre de familles en question. Mais, non seulement Jovenel Moïse n'a pas indiqué l'origine de la somme nécessaire pour exécuter ce programme, il reste muet quant aux dates de décaissements envisagées.

Entre-temps, la Digicel, la compagnie de téléphone cellulaire qui assure la distribution de cette somme aux bénéficiaires, a annoncé qu'elle a déjà reçu une liste de 22 888 personnes qui pourront recevoir cet argent. Cela signifie qu'un dépôt de USD 640 864 devrait se faire (ou est déjà fait) pour payer le nombre de personnes qui se trouvent sur cette première liste.

Toutefois, la Digicel n'a pas indiqué avoir été avisé que le compte préposé à ce programme a été déjà crédité. Des rumeurs font état de personnes ayant encaissé cet argent. Mais des sources dignes de foi, proches de la présidence, ont révélé que celle-ci n' « *avait encore pu faire débloquer ces fonds* ».

D'aucuns s'interrogent sur le rythme de ces décaissements soulignant que si pour une valeur de USD 44 millions Jovenel Moïse n'aurait déposé que USD 640 864 $, combien de temps faudra-t-il pour payer 1,5 millions de familles ?

En tout cas, la transparence faisant défaut au sein de présente administration, il ne sera pas possible de prévoir comment le chef de l'État va tenir sa promesse envers ces 1,5 millions de familles. Tout compte fait, il y a fort à parier que, si d'aventure, le dépôt est effectué pour payer les premières 22 888 personnes se trouvant sur la liste annoncée par la Digicel, les autres devraient se garder d'acheter à crédit « *sur le dos* » de la somme promise par Jovenel Moïse.

A la lumière de ce qu'on retient des derniers discours de Nèg Bannan nan, loin de gagner en crédibilité, il s'enfonce davantage dans sa politique de mensonges. Autant dire, la politique qu'il a mise sur pied pour se colleter avec la pandémie du coronavirus est déjà vouée à l'échec. En d'autres termes, il s'est exposé dans toute sa laideur.

L.J.

Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 3

Pandémie et perspectives

Par Garaudy Laguerre

Quand l'humanité fait face au danger, quand elle est menacée de destruction ou par la perte galopante de collectivités, il y a certainement différents courants de pensée qui font surface : ceux qui craignent la catastrophe, ceux qui voient une fin apocalyptique, ceux qui proposent des recettes pour entamer la reprise ou anticiper l'avenir. Évidemment rentrent également en scène différentes philosophies pour expliquer le phénomène qu'il soit d'ordre social, biologique ou naturel. Ce sont pour la plupart, différentes approches qui vont surgir ou faire école. Mais de ce phénomène, on peut aussi voir se dessiner un nouvel ordre qui sera structurel, social, mondial, culturel, selon la portée de l'événement.

Ici, la crise n'est pas seulement sanitaire, mais également, politico-sociale, avec ses conséquences sur l'avenir des populations, des nations ; sur l'humanité et sur sa réorganisation sociale.

C'était le cas pour la peste noire. Elle avait tué entre 75 et 200 millions de personnes, pendant le Moyen-âge (entre 1347–1351) ; avec **25 millions** de morts en Europe, représentant un tiers de sa population décimée.

La grippe espagnole a également offert son bilan significatif, environ 500 **millions** de personnes ont été infectées. En deux ans, de 1918 à 1920, cette pandémie a fait au bas mot, 50**M** de morts. L'Inde, à elle seule, a perdu 5% de sa population.

Ces deux pandémies ont influencé de manière significative, nos mœurs, nos priorités sanitaires, pour certains pays, et l'organisation sociale de certaines sociétés.

En dépit de ces prédictions, de ces craintes de fin du monde, il nous faut reconnaitre que les principes fondamentaux sont restés les mêmes, en termes d'intérêts nationaux, d'ambitions sociales et économiques des différents Etats, une fois ces pandémies ou crises résorbées !

Qu'il s'agisse de catastrophes naturelles ou d'événements sociaux politiques créés par l'homme (tels que les guerres mondiales, les découvertes de nouvelles technologies, les armements, la bombe nucléaire...)*;* les mêmes prédictions de fin du monde sont récurrentes, avec les mêmes corolaires, de théories, de philosophies et d'approches sur la base desquelles devraient se construire la nouvelle société, un nouvel ordre mondial ou une nouvelle organisation sociale.

Il va sans dire que ces catastrophes, bien que souvent soudaines, sont parfois prévisibles. Leur gestion assumée par la société et par ses élites peut déterminer leur (issue) destin !

Il faut aussi reconnaitre que cette crise présente de gros défis et de réels dangers pour tous, mais également, certaines opportunités pour d'autres.

L'opportunité de voir et de faire les choses autrement. L'opportunité de renforcer les bases de la nation et de développer un autre discours, une autre dynamique. Utopique peut-être, mais possible !

Si la crise actuelle menace d'infléchir l'économie mondiale, elle risque de faire basculer l'économie de certains pays en particulier, au profit d'autres, généralement moins vigilants. Il faut dès lors se demander jusqu'à quel point certaines puissances militaires et économiques, de premier ou de second rang, accepteront de perdre ou de négocier leur position, jadis privilégiée.

Il faut également se demander quelles sont les opportunités pour nous, pour un pays comme Haïti. *Comment passer à travers cette crise et en sortir renforcés* ?

Quand une nation fait face à une crise d'une envergure internationale, menaçant sa vitalité, il faut analyser les paramètres internationaux et nationaux. Il faut savoir gérer l'urgence et en même temps, se projeter vers l'avenir.

La vérité c'est que la réalité haïtienne ne se prête ni à la prudence sanitaire ni au conservatisme social; les deux, nécessaires dans un contexte de pandémie.

La norme nationale est que les gens sont en carences de tout besoin : *santé, loisirs, besoin social, culturel, nutritif (pour certains...)* et que tous ces besoins sont de la responsabilité individuelle, sans normes ni interventions préétablies par l'État. Un État déjà discrédité pour ne pas dire inexistant !

Nous sommes en pleine crise de leadership, de moralité, de justice et de décence dans cette gestion des affaires de l'État, *trop longtemps dénoncée.* Situation, que nous n'aurions jamais dû tolérer, au regard de la réalité de notre région et de ce qui se passe à travers le monde généralement ; mais surtout en vertu de notre histoire et des aspirations du peuple digne, que nous sommes encore collectivement.

Cette situation engendre à la fois une culture de méfiance, *défaitiste*, irrationnelle ; un infantilisme confiant dans notre invincibilité *(ça n'arrive qu'aux autres*), l'illusion que nous, on peut tout vaincre ou tout au moins, tout surmonter.

Après tout, en effet, si nous sommes encore là, c'est que nous sommes invincibles...

Il est sans doute vrai que cette attitude, bien canalisée, aurait pu être un atout majeur sous un leadership avisé. Dans les faits, elle est devenue un trait culturel, encouragé, pratiqué parmi les élites et même au sommet de l'État pour que les vrais problèmes ne soient pas posés, pour que nous nous résignions.

Cette mentalité est traduite par la croyance que vivant déjà dans une situation insalubre, nous avons de ce fait une résistance amplifiée aux virus de tout genre. De l'esclavage, au racisme, du colonialisme, à l'impérialisme..., nous avons fini par développer tous les anticorps appropriés. Nous ne sommes certainement pas aussi fragiles que les autres! Et c*ombien doivent souhaiter que « Jesus » ne « revienne » pas aujourd'hui ?*

Je ne veux pourtant pas nier les différenciations physiologiques entre les peuples de différentes régions, qui ont dû s'adapter à leurs environnements, mais il me faut admettre ici que l'argument a pour but de dissimuler notre manque de préparation. *Des parades, face aux pires crises sanitaires de notre génération*. Ignorant, qu'ici en Haïti comme dans le Bronx ou à Harlem, nous avons en commun un préalable propice à la létalité du virus : la pauvreté ! Tout ceci, pour exprimer à la fois du courage, même improductif, et du déni, devant l'inattendu, tout simplement pour convertir une situation de fragilité, de misère et d'échecs en victoire illusoire.

Cette gymnastique fataliste qui se veut pragmatique est peut-être bonne pour le moral en attendant que l'inévitable tombe parmi nous, mais n'apporte aucune solution à court, moyen et long termes.

Certains soutiennent même que notre précarité est devenue notre force!

C'est en effet la logique, la mentalité qui protège les élites économique et politique, responsables du Statu quo ; ou mieux encore, le fait perdurer. Or, notre grand problème est justement le Statu quo et le leadership.

Face au caractère inattendu et imprévisible de cette pandémie, la capacité d'un État à répondre efficacement dépendra de sa force ou de sa fragilité. Quelles sont ses bases infrastructurelles, sa culture, la mentalité de ses élites, l'organisation de l'État et les priorités qu'il se donne ?

Si cette catastrophe vous trouve en état de désœuvré, votre réponse s'y reflètera. On a ainsi vu les failles des systèmes de santé de certains pays dits développés, notamment, l'Italie et l'Espagne.

Dans les deux cas susmentionnés, on parle certainement de failles, mais non pas de « *désemparement* », car leur système de santé, ils l'ont construit. Plus que les équipements, qui, en fonction de la gravité de la situation, peuvent ne jamais suffire; il s'agit des ressources de l'État, du système qui aura été mis en place, de la priorité et de l'importance accordées à la population avant la pandémie. Et bien entendu, de la crédibilité et du minimum de confiance que les peuples accordent aux dirigeants.

S'il faut laisser les questions médicales purement techniques aux spécialistes, nul ne peut nier que les questions de santé publique, de crise sanitaire, de pandémie, de leurs gestions, des ressources qui y sont investies en prévision des dégâts qu'ils peuvent causer potentiellement, sont les résultats des politiques publiques et de leur gestion; de perspectives et de visions.

De visions, avant et après ladite crise.

Avant et après, parce qu'une pandémie ou une crise ne développe pas spontanément chez les dirigeants des compétences ou des capacités en élaboration de politiques publiques.

En fait, lors de crises, l'essence même de votre leadership et vision politique et économique, pour vous-même et votre pays, se précise et se focalise. Mais plus important, le désir des dirigeants ou d'une société à se renforcer, à survivre, à perdurer se multiplie par trois.

On l'a vu avec Donald Trump et d'autres leaders, qui souhaitent sortir de cette crise renforcée, en amplifiant, ce qu'ils ont toujours fait. Trump n'a pas cessé de vanter son succès avéré à protéger et sauvegarder l'Amérique, afin de garder le pouvoir : « M*ake America great again* ! »

Pendant cette crise de dimension internationale, il envoie une flotte militaire dans la Caraïbe, menaçant le Venezuela. La nature de l'État américain n'a pas changé à cause de la crise, ils pensent non seulement à maintenir leur statut mondial, mais encore, montrer au reste du monde que leur politique interna-

Suite en page 13

AVIS MATRIMONIAL

La soussignée, Trina Carmel WAGNAC, épouse de Jean Réginald LEGROS, déclare qu'à partir de cette date, 5 novembre 2019, je ne suis plus responsable des actes et actions de mon époux, Jean Réginald LEGROS, en attendant qu'une action en divorce soit intentée contre lui, suite à de graves menaces proférées à mon encontre.

Fait à Miami, Floride, E.U.A., ce 5 novembre 2019.

IMMEUBLE À VENDRE À PORT-AU-PRINCE

Environ 30 chambres et 30 toilettes;
Dans une rue paisible de Port-au-Prince;
Conviendrait pour un hôpital, une école, un orphelinat, etc...
À vendre tel quel; prix à négocier.
Contacter par
courriel: heritiers2002@gmail.com

BUSINESS OPPORTUNITY IN HAITI

2 HOTELS FOR SALE
By Owner
In the commune of Kenscoff/Furcy
Contact:
<info@thelodgeinhaiti.com>
509-3458-5968 or 509-3458-105

Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 4

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Les soins personnels dans votre routine quotidienne

Par Rosie Bourget

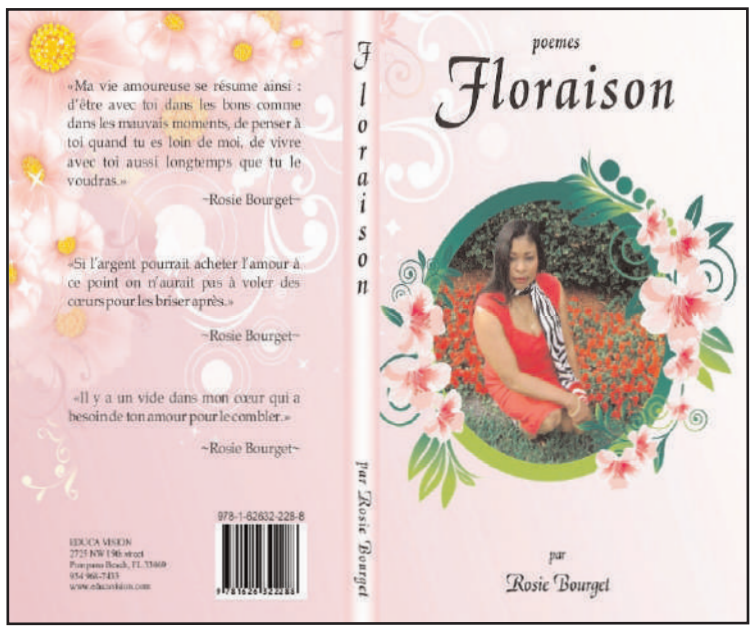
Alors que nous poursuivons notre télé travail pendant la pandémie du COVID-19, nous devons nous rappeler l'importance des soins personnels. Si nous ne prenons pas attention à nous-même, nous ne pourrons nous occuper des autres. Pour vous

Rosie Bourget

aider à mieux faire face à cette nouvelle mode de vie due au COVID-19, votre chroniqueuse va vous suggérer des activités d'auto-soins quotidiens qui ont été créés et compilés par elle.

Tout d'abord, définissons exactement ce qu'est l'auto-prise en charge et pourquoi c'est important : Prendre soin de soi consiste à adopter une approche disciplinée en agissant soigneusement, de manière à sauvegarder et/ou à développer notre état d'-être. Pourquoi se soigner ? Les soins personnels sont une affaire personnelle et l'approche des gens diffère. Toutefois, plus nous serons résistants et capables de gérer le stress de la vie, moins les défis physiques, spirituels, émotionnels et/ou psychologiques auxquels nous ferons face difficiles à surmonter. Il est vital pour nous tous de prendre soin de nous-mêmes, ce faisant, nous deviendrons plus capables de faire de notre mieux. En tant que parents, nous ferons absolument tout pour nos enfants. Sauf, semble-t-il, prendre soin de nous-mêmes. Prendre soin de nous est tout aussi important que de nous assurer que notre enfant a une couche propre ou ne joue pas avec des couteaux, d'importance égale. Donc, concrètement, comment allez-vous inclure les soins personnels dans votre routine quotidienne pendant le confinement ? Pour moi, je dois en faire une partie de ma liste de tâches, littéralement. La plupart des matins, je me lève et fais une liste de tâches pour la journée. Et juste à côté de choses comme nettoyer le jardin et gérer les factures, je m'-inscris dans une ou plusieurs tâches de soins personnels tous les jours. Ils sont tout aussi non négociables que la préparation du petit déjeuner ou du dîner.

Ci-dessous, vous trouverez ma liste personnelle d'idées de soins personnels, mais je pense que tout le monde devrait faire sa propre liste d'idées de soins personnels à tirer de tous les jours. Ma liste n'est pas unique. Par exemple, je sais que beaucoup de gens pourraient ajouter, aller courir ou faire la marche tout simplement sur leur liste de soins personnels, mais ces éléments ne sont pas émotionnellement satisfaisants pour moi, alors je les ai laissés de côté. N'hésitez donc pas à les ajouter à votre propre liste. Bonne lecture !



Suggestions de soins personnels

Lisez un livre ou un magazine pendant une heure ou plus. Effectuez des recherches approfondies pour vous mettre à jour afin de marcher avec le temps. Evitez de rester cloué(e) sur votre fauteuil à longueur de journée, asseyez-vous sur la galerie de temps en temps. Prenez un bain frais avec musique apaisante. Choisissez dans votre jardin un bouquet de fleurs fraîches. Faites une promenade tranquille sans but tout en respectant la distanciation sociale. Consacrez une journée à votre santé mentale et ne vous sentez pas coupable à ce sujet. Faites brûler une bougie ou diffusez des huiles aux parfums qui vous font plaisir comme la lavande ou la camomille. Faites une séance d'étirement de 20 minutes par jour. Regardez le soleil se lever ou se coucher, passez du temps dans le jardin ou à l'arrière-cour juste pour apprécier la beauté de la nature. Ecoutez de la bonne musique (compas, évangélique, racine, R&B, etc.). Riez, dansez comme s'il n'y avait pas de lendemain. La vie est imprévisible et il n'y a qu'une vie à vivre. Alors vivez- la comme bon vous semble. Personne n'a le droit de vous dire comment gérer la vôtre.

Si vous vous inquiétez de la situation actuelle, vous n'êtes pas seul. Essayez de méditer pour vous aider à vous sentir plus calme. Il a été démontré que la méditation aide à réduire le stress, à améliorer la concentration, à réduire l'encombrement du cerveau et à mieux communiquer avec la famille et les amis. Bien sûr, cela ne changera pas les événements du monde, mais pourrait vous aider à mieux faire face aux défis quotidiens. La dernière et non la moindre, alors que le naturel que vous aviez chassé revient au galop, grâce au COVID-19 (à quelque chose malheur est bon), buvez du thé naturel pour renforcer votre système immunitaire (*bwè fèy nan bwa*). Car ce qui ne vous tue pas vous rend fort. J'espère que mes idées vous soient utiles. Gardez l'espoir et soyez fort face à l'adversité. Souvenez-vous qu'aucune tempête ne peut durer éternellement. Pour parodier le feu Leslie Manigat, homme de tête de son état, dit : « *Pa gen lèt ki monte ki pa desann* »

Maîtrise en travail social

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 5

NOTE DE PRESSE

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTILA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Éditions Aupel » (Canada), le TROISIEME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1ère femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » » .

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanesque, issue d'une ardeur presque sacerdotale et d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Œuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Ertha Pascal Trouillot, avocate.

Présentation parfaite — Haut de gamme Reliure soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

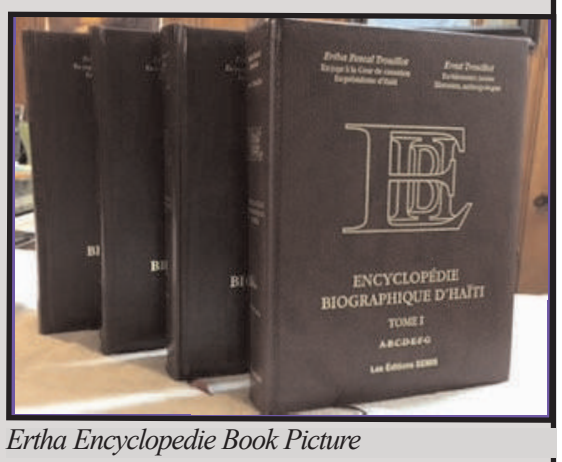
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes , de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparpillées et inédites, ect.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti» se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Comme le soutient le préfacier du 3ème tome : « *Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas* ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d' Haïti et son épopée viennent s'abreuver à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOMES I ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : «ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'-Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 – 697 – 9457

Adresses :a) E – MAIL :

Ertha@erthavision.com

b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, N Y 11004 - 0309

BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique **JACQUES VIAU** du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une **AMBULANCE EQUIPEE** et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.

Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.
Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Elektrisite 24 sou 24, 7 jou pa semèn nan 24 mwa pa ka eklipse COVID-19

Pou Premye me ane sa a, Fèt Travay nan plizyè peyi, Fèt Lagrikilti nan peyi Dayiti, prezidan Jovnèl Moyiz (Jovenel Moïse) te konprann li ka jwenn youn lòt sijè pou wet atansyon mounn sou maladi COVID-19 la, ki kontinye ap fè ravaj nan lemonn antye. Se konsa li tounen nan pawòl elektrisite l la, eksepte ke li chanje jan l di koze a. Li sètoblije, paske fè nwa kouvri prèske tout peyi a. Menm Pòtoprens, kapital Ayiti, nan fè nwa.

Se pa posib, paske lane pase prezidan an kwape mounn *Vorbe* yo, espesyalman Dimitri ak konpayi SOGENER li a, kòm « *machann blakawout* ». Se poutèt sa, sanzatann, san l pa okipe sa kontra a di lè gen chire pit ant Leta ak konpayi ki gen kontra Leta yo, li fè dappiyan sou konpayi mounn *Vorbe* yo ki se younn nan 3 konpayi prive ki t ap vann Leta kouran pou distribye bay tout mounn. Se kòm si « *Sovè a* », JoMo li menm, te pral jayi limyè sou peyi a, sitou sou Pòtoprens, jansadwa. Enben, sa vin pi mal, kounnye a se fè nwa sèl chèf, se apèn si gen youn 6-zè d tan elektrisite nan Pòtoprens, men se pa pou tout zòn. Sa k pase « *Sovè a*»?

Prezidan an di gen youn ti gwoup « *bòykotè* » ki konprann se yo sèlman ki pou benefisye de tou sa peyi a gen pou ofri. Se yo menm ki responsab si fè nwa ap kouvri tout peyi a. Men si sa mande pou l fè youn operasyon kout bistouri, l ap fè l pou rezoud pwoblèm elektrisite a. Kout bistouri menm ? San ka koule nan youn sitiyasyon konsa. Kanmenm, li pa ka rann *Dimitri Vorbe* ak SOGENER responsab fwa sa a. Ki lòt «*bòykotè* » sa yo k ap opere nan koulis ?

Selon sa prezidan an di, pwogram elektrisite l la t ap byen lwen si «*bòykotè* » yo pa t anpeche l jwenn 150 milyon dola vèt peyi Taywann te dispoze mete a dispozisyon l pou pwojè elektrisite a. Enben, se pwòp depite ak senatè l yo ki te pami « *bòykotè* » yo. Men lè manda Chanm depite a te bout nan mwa janvye ki sot pase a, nèspavrè ke l te pwofite pou l ranvwaye 9 senatè pou l te vin rete ak sèlman youn tyè nan Sena a, ki vin rann li san okenn efè, youn Sena pòtre. Se li menm ki sèl «*kòk ki chante* », l ap gouvène pa dekrè, Palman pa ka «*bòykote l* » ankò.

Poukisa prezidan Moyiz pa dekrete elekrisite 24 sou 24, 7 jou la semèn ? Vwala ke l vin twouve ke anbasadè Taywann ann Ayiti a

Prezidan Taywann nan Tsai Ing-wen.

te fè pati « *bòykotè* » yo tou, paske li pa t dakò pou peyi l debloke 150 milyon dola konsa konsa bay JoMo. Enben, sa l fè ? Li deklare anbasadè a « *persona non grata*», endezirab, epi l flanke l deyò ann Ayiti. Kòm si sa te pral fè Taywann kouri vin pote 150 milyon dola tou fre ba li ! Msye rete bèkèkè ! Ou kwè Taywann ta rantre nan ekip « *bòykotè* » yo tou?

M pa kwè prezidan an konn sa pou l di nan koze a. Alò, kòm Nèg ki fò nan fè pwomès, prezidan an vin ak youn lòt pawòl nan dat Premye me a. Kounnye a nou pa ka mete tout ze nou nan youn sèl panye. Pou l bay elektrisite 24 sou 24 la, 7 jou pa semèn, li pral depann sou elektrisite « *byomas*», kivedi fatra ki pral transfòme ann elektrisite; elektriste « *eolyèn* » , kivedi ki pral fèt ak van; epi tou gen elektrisite « *solè* , k ap soti nan solèy la. Nou deja konnen elektrisite ki fèt ak dlo, tankou Pelig. E gen lòt kote tou dlo larivyè koule menm jan ak Pelig, sa k rele « *chute d'eau* » an franse, tankou an deyò Jakmèl epi nan Kanperen, nan sid peyi a, pa twò lwen lavil Okay. Gen lòt kote toujou.

Tou sa se bèl pawòl. Men ki mounn k ap kwè pawòl ki sot nan bouch Jovnèl Moyiz ki te di depi lane 2017, « **N ap gen elektrisite 24 sou 24, 7 jou pa semèn nan 24 mwa** ». Depi nan lane 2019, 24 mwa a te pase. Se konsa nan dat 24 janvye 2019, msye te reprann pawòl elektrisite a, li te bay bonjan presizyon. Li te gentan gen 51 ti pwojè elektrisite pou tout peyi a, e apèl dòf te fin fèt, sètadi desizyon te pran sou konpayi ki te jwenn kontra yo e nan dat 25 mas 2019, peyi a te pral okouran yo tout. Nou di *Juno7* mèsi pou tout repòtaj li te fè sou kesyon an.

Men, pandan JoMo t ap di pawòl 51 ti pwojè elektrisite yo, li te lage youn lòt pawòl ki te fè n konprann se te pale anpil met la. Men sa l te di « *Dirijan yo pa mete anplas okenn plan pou blayi elekrisite nan tout peyi a* ». Ki dirijan sa yo ? Men l te ajoute : «*Nou menm, nan piwo nivo Leta, nou deja pare e nou deja kòmanse ap fè sa k pou fèt la* ».

Vwala ke 16 mwa apre l te fè gwo deklarasyon 51 pwojè elektrisite ki deja pare e ki pral derape nan 2 mwa, men kounnye a l ap pale de « *bòykotè* » ki anpeche l reyisi. Poutan, prezidan an fin kwape youn « *machann blakawout* » tankou *Dimitri Vorbe* ak konpayi SOGENER li a, ansanm ak plizyè ofisyèl konpayi a, menm Madan defen prezidan *René Préval, Elizabeth Debrosse Delatour Préval,* ke l te mande pou arete. Sa pat janm rive fèt. Atò Msye Moyiz konprann gen mounn ki pran l oserye, ki kwè pawòl ki sot nan bouch li ?

Kòm se 8 mwa edmi ki rete nan manda l la, kijan li pral blayi elektrisite nan tout peyi a anvan l rache manyòk li pou l bay tè a blanch ? Talè li pral mande youn ti diplis sou manda a pou l ka fè travay li pa t fé nan 24 mwa, jan l te pwomèt li a. Kòm sanble se youn pwen 24 li pran, li ka mande pou yo ba l omwens 24 mwa ankò, paske se konsa sèlman li ka blayi elektrisite toupatou ann Ayiti « *24 sou 24, 7 jou pa semen !* » Sòt ki bay, enbesil ki pa pran ! Men, kòm mwen deja di, plizyè fwa : « *Bouki al lekòl, pase nan inivèsite. Bouki menm gen Ph D, pa gen Bouki ankò* ». Kivedi Jovnèl Moyiz ap file youn move koton. Nou pa ba l bouch.

Taywann, Nimewo 1 nan kesyon COVID-19 la, wi Nimewo 1 nan kwape maladi a. Jan nou tande l la, se peyi sa a, ke « *la Grande Chine* » konsidere kòm youn pwovens an rebelyon, ki batay ak maladi a jouk li fese l atè.

Gen youn video k ap sikile sou WhatsApp ki montre kijan peyi sa a fè fas a maladi sa a ki deja enfekte plis pas 3 milyon edmi mounn nan lemon, epi ki touye plis pase 244 988, rive nan fen semèn pase a, selon sa Òganizasyon mondyal lasante (OMS) te pibliye. E plis pase 3 milyon edmi mounn enfekte toupatou. Enben, se sèlman 429 mounn ki te enfekte nan peyi sa a ki gen plis pase 23 milyon abitan, plis pase 2 fwa lavalè mounn ki ann Ayiti. Sèlman 6 mounn ki mouri. Epi depi 3 semèn, se zewo mounn. Wi « *0* » mounn ki enfekte.

Poutan, yo pa t fèmen peyi a. Lekòl, biznis, legliz, menm stad kote yo jwe besbòl, tout bagay t ap opere jansadwa. Kouman fè ti Taywann, peyi ki pi pre Lachin, peyi ke Lachin menm konsidere kòm youn pwovens rebèl, gen dwa remèt pèfòmans sa a ? Wi, n ap mande ankò kijan Taywann, ke Òganizasyon mondyal lasante pa rekonnèt nonplis, gen dwa renmèt

Prezidan ayisyen an Jovnèl Moyiz.

pèfòmans sa a ? Epi, menm lè yo pa rekonnèt li a, vwala ke l voye 17 milyon (17 000 0000) vantilatè bay peyi tankou Etazini, Japon, peyi ann Ewòp, Filipin e menm tizile yo rele Fiji a !

Enben, youn ofisyèl gouvèman Taywann nan esplike dekiprevyen. Lemoman yo te pran nouvèl sa k t ap pase nan *Wuhan,* vil nan pwovens *Hubei,* an Chin, kote maladi a te parèt an premye a, otorite Taywann yo te fèmen peyi yo pou okenn avyon pa sot lòtbò a vin ateri Taywann. Byen vit, otorite yo te pran kesyon an oserye, yo pa t di se betiz, tankou kèk prezidan nou konnen te di. Yo te pase lòd pou tout mounn pratike sa k rele « *distansasyon sosyal* », rete lwen younn de lòt, mete mask ak gan; epi yo te teste anpil mounn pou konnen kilès ki enfekte, dekwa pou mete yo an karantèn byen bonnè. Men yo pa t anpeche mounn soti. Se konsa se sèl mounn ki te deja enfekte ki tou enfekte, men yo te anpeche lòt mounn vin enfekte. Rezilta a, jan nou tande l la, sèlman 429 mounn enfekte epi sèlman 6 ki mouri. Epi yo tou di « *Babay COVID-19, nou pa gen randevou avè w, ansasen,ènmi envizib ke vouzèt!*»

Pou fini, dam ki gwo chèf nan peyi Taywann nan, prezidan an , ak bèl souri sou vizaj li, pale pou l di : « *Mwen se Tsai Ing-wen, premye prezidan fanm nan Taywann. Taywann se youn peyi demokrat, lib. Taywann se youn peyi k ap fè mèvèy* ».

Nou bat bravo pou prezidan Tsai Ing-wen, epi nou di : Men youn egzanp ke anpil lòt ta ka suiv, menm zòt bò lakay ki, byen souvan, ap pale anpil met la. Nou espere ke twò ta pa gen tan bare n !

***Apati de 11 me, kivedi lendi k ap vini an, gouvènman pase lòd pou tout mounn pote mask lè yo pran lari.** Baze sou sa nou sot li piwo a, jan Taywann rive fese COVID-19 la atè, se youn desizyon n apwouve, e n ap mande tout lektè nou yo pou yo suiv konsiy sa a epi ankouraje fanmi yo ak vwazen yo pou fè tankou yo. Epi tou, si nou ka jwenn gan plastik pou n mete lè n ap sot deyò, mete gan nou, tande. Pa sot deyò san maske. Pito yo rele n « *Madigra mal maske* » pase pou yo di *"Paix à son âme" pou nou lè n p ap ka menm tande!*

Grenn Pwonmennen, 6 me 2020

PROPRI T , VENDRE
, PORT-AU-PRINCE

Complexe d'appartements situé à Delmas 31 (entre rues Clermont et Laforêt). Prix abordable. Toute personne intéressée est priée d'appeler : **509 3-170.3575**, à partir de 6 heures p.m.
Pour plus d'nformations, appelez Bluette Coq au **509.3170.3575 .**

MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

We specialize in House Cleaning.

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: mirlenecornet@gmail.com

DE BROSSE& STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE
MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

reads like a novel through its 249 pages, is the story of this son of Dominican immigrants who, with two of his brothers, made millions in a profitable drug business, knew the highs that big money brings, as well as the depth of despair when finally busted. Yet, the spiritual change, which occurred in him behind bars when he surrendered his life to Jesus-Christ, has turned Herman Mendoza into a firebrand for God, positively touching lives, especially of young ones in four continents.

Don't be sidetracked like this close friend of mine who, on seeing the title of chapter one —The Corona Boys—, exclaimed: "Wow! He managed to get the Coronavirus stuff in there so quickly!" No! Corona Boys has to do with the author's original turf in Corona, Queens, N.Y., 40 minutes away by car from his Long Island home where he lives with Alexandra, his teen age sweet heart, broken-hearted estranged wife ready for divorce, and now ardent companion for the Lord.

Once you begin reading ***Shifting Shadows,*** if you're as inquisitive as l am, you won't want to put it down because you'll want to know what's next. And this begins early on, when Mami and Papi conspire to exile the unruly teenager, who already made a stint at Juvie, the juvenile jail, to the Dominican Republic. Exile is a strong word because his overseers there will be his *Abuelo* and *Abuela*, grandpa and grandma, who would be doting on him. By the way, Professor Mendoza tries to revive in you the Spanish you took in school by dropping Spanish phrases here and there. For me, it was delightful because I found out that my childhood Spanish was still there. Those Spanish flashbacks brought back memories from life in the little town of Aleman, not far from the Santa Fe sugar cane factory where my late dad was a *pesador*—the accountant weighing the loaded sugar cane carts of the workers. That's another story.

Anyway, after one year in Dominican Republic, Herman was shipped back to New York because his grandparents couldn't handle him anymore. He was too much for the school teachers too. But while in Bonao, in the province of Monseñor Nouel. he would meet someone from Queens, N.Y., who was living with her parents who had retired in their country of origin. He will again run into that someone once back in New York, because she was back in Queens living with her sister. It's no one else but Alexandra who will become his wife when he was only 20 years old. The romance, leading to the wedding before a judge at a court in Queens, with only Papi as witness, will blow you away.

Taking care of a family on a clerk's salary or that of a chauffeur can be trying. Thanks to enterprising brothers, Herman gets into business doing the menial task of just counting money, making $10,000 his first week. The rest is history, with money for apartments here and there for girlfriends, even a house in the Poconos for the one he really loves but also hurts so much: Alexandra. From girlfriends to a mistress who gets pregnant a week after Alexandra announces her pregnancy with their second child, life can be complicated. Imagine that, within a week, our Herman has a son by his wife and a daughter by his mistress!

But romantic complications pale in comparison to complications from business, especially from illegal business. Eventually, his brothers get caught. He also. The Drug Enforcement Administration rat, who was running errands for them, was wired for years, thus providing the authorities all they needed to nab their preys. Herman Mendoza ruined the life of Alexandra, whose relatives never liked him and, no doubt, had discouraged her from fraternizing with him long time ago. It's the end of the road for a rocky marriage who was so promising.

Apparently, Alexandra had made up her mind. She paid a visit to Herman at the Metropolitan Detention Center in Brooklyn, to break the news to him. But he had news to break to her first, about his changed life that happened in prison when he surrendered to Jesus. She too could find the peace that has eluded her for so many years. Unbelievably, but true, Alexandra surrendered her life to Jesus-Christ also.

You will want to find out how, while in jail, due to the prayers of his older brother Emilio, he became assistant minister –to his brother—and ministered to former hard-core criminals who, like them, surrendered their lives to Jesus-Christ. Herman Mendoza's prison ministry will expand to Rikers Island where, the Lord had a mission to accomplish, requiring Herman's return to jail, though he had been released a year earlier previously for good behavior. No, for more than that, for his spiritual influence behind bars! You'll want to find out how this turns out.

But God had much more for Herman Mendoza to accomplish. And so, we find him as the minister in charge of the 4/14 Window Global Movement of the Promise Church, traveling to Africa, Asia, Europe and the Americas, carrying out the Lord's mission at a higher level and meeting all sorts of leaders on the world stage –from churches, universities to the United Nations. And Alexandra, more than Mami who's gone on ahead and Papi who also has made the eternal trip, is there at Herman's side, the two being living testimonials of what can happen when one surrenders all to Jesus-Christ.

You definitely should read ***Shifting Shadows.*** It's available on Amazon or by contacting Herman Mendoza at info@hermanmendoza.com.

Raymond A. Joseph

A new milestone of COVID-19 reached in Haiti: 100 tested positive, 11 dead and 10 healed

As of Monday, April 4, the Ministry of Health and Population (French acronym MSPP) announced that 12 new cases tested positive in a 24-hour period brought to 100 the number of those infected with COVID-19 in Haiti since the first announcement on March 19 that there were only two (2) positive cases. Additionally, two more deaths brought to 11 the number of the deceased from the acute respiratory disease, while 10 people have been healed, said the MSPP. As it is, the percentage of the dead and the healed hovers around 10%.

According to statistics reported by the Haitian National Laboratory, relayed by *Juno 7,* of the 1026 suspected cases analyzed so far, only the 100 mentioned above tested positive. Of those, 48 came from abroad while 52 resulted from local transmission. Following a pattern observed elsewhere, 35% if the cases are women while 65% are men.

A breakdown is given by departments, with the Western, of which Port-au-Prince is the capital, accounting for 58 infected and six (6) deaths. Secondly, the Northeastern department, adjoining the severely impacted Dominican Republic, has 11 positive cases, with two (2) deaths. And the following: Artibonite, eight (8) cases and one (1) death; the South-East, five (5) and one (1) death; the Northwest, three (3) and the Nippes, two (2), but registering no deaths; the Center has two positive cases and no death while the one (1) positive case reported for the North has died. The Southern Department and the Grand'Anse, in Haiti's southwestern peninsula, haven't yet been visited by the deadly virus.

***Taiwan, the closest country to mainland China, the original source of COVID-19 has nixed the disease.** Having registered 429 positive cases for COVID-19 and six deaths, for the past three weeks, Taiwan hasn't reported any new cases, making it the first country that could cry victory over the disease that originated in the city of Wuhan, in the Hubei province of China.

What's the explanation for such a feat? In a video making the rounds on social media, the Taiwanese officials explain that as soon as they heard about what was happening in Wuhan last December, they banned all flights from there and ordered social distancing and the wearing of masks in public. The country wasn't locked down, thus businesses, schools and sporting events continued unabated.

Interestingly, Taiwan, which China considers a rebellious province, isn't a member of the United Nations and is not recognized by the World Health Organization (WHO). In fact, Taiwan has diplomatic relations with only 18 countries in the world, including Haiti. But it has shipped 17 million ventilators to various countries in Europe, to the United States, Japan, the Philippines and even the small island of Fiji.

In the video, a smiling President Tsai Ing-wen, states: *"I am the first woman president of Taiwan, a democratic, free and amazing country."* It would be advisable for world leaders to take note of what's happening in that country with a population of 23.8 million.

SOINS PRODIGUÉS AUX VICTIME DU CONAVIRUS

Expression de reconnaissance du Premier ministre Trudeau adressée aux travailleurs de la santé d'origine haïtienne

Suite de la page 1

y a de mieux au pays.

« *Permettez-moi, maintenant, de m'adresser directement à ces travailleurs. Je sais que vous faites de très longues journées de travail. Mais sachez qu'on est là pour vous. On travaille fort pour vous protéger comme vous le faites pour nous. Merci encore pour tout ce que vous faites. Avè nou m ap mache. Kenbe, pa lage!*»

ENGLISH

Eloquent message of thanks to the health workers of Haitian ancestry in Quebec by Canadian Prime Minister Justin Trudeau

In a message widely distributed on social networks as of Monday, May 4, Prime Minister Justin Trudeau ingratiates himself with Haitians and hyphenated citizens of Haitian ancestry everywhere by starting with *"Sa k pase ?" (What's up?,* a phrase that has gained international recognition since Wyclef Jean used it some years ago when he draped himself in the Haitian flag following winning his first Grammy award. Haitians and non-Haitian friends of Haitians have picked it up, making it a standard greeting.

Well, Prime Minister Trudeau is following what has become a tradition, especially when non-Haitians want to show some affinity to Haitian citizens and, in this case, Mr. Trudeau wants to make Canadian-Haitians feel that he's really with them. He compounded it by ending his address with an equally popular Creole statement of encouragement: *"Kenbe! Pa lage! " (Keep keeping on! Don't ever slack!")*

Here is Mr. in his own words, as transcribed and translated by us: *"Bonjou tout mounn! Sa k pase? (Good morning, everybody, what's up?)*

"At this very moment, everywhere in Quebec, health workers of Haitian ancestry are working day and night, fighting against the pandemic of COVID-19. These workers are medical doctors, nurses, orderlies and many more.

"Thus, I would like to take a minute to tell them thanks, in the name of all Canadians who are so grateful.

"Each day, they expose themselves to all sorts of risks to ensure our health and our security. They really represent what is best for the country.

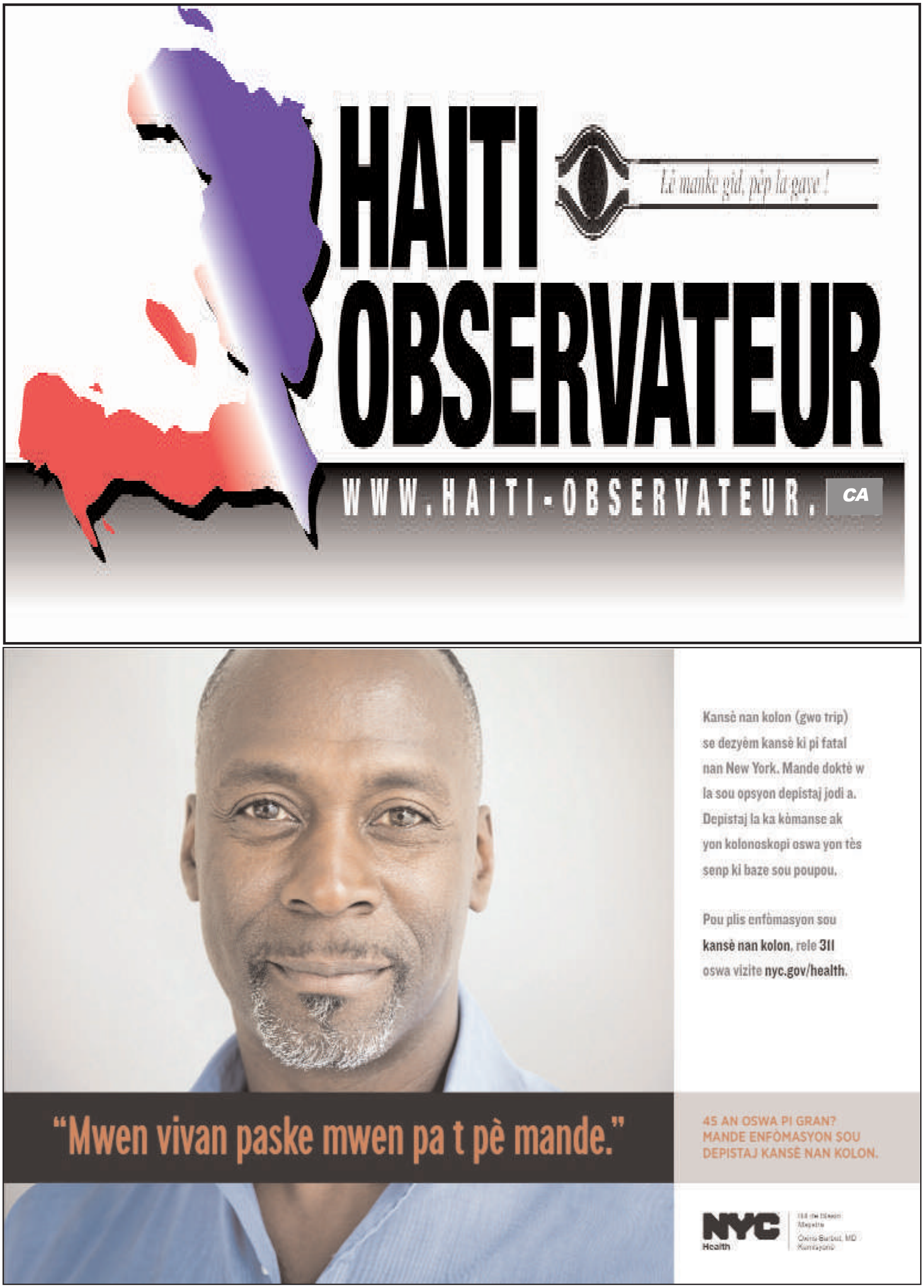
Allow me, now, to directly address these workers. I know that you put in very long days at work. I want you to know that we are here for you. We are working hard to protect you, just as you are doing for us. Thanks again for all you do. [In Creole: *Avè nou m ap mache. Kenbe! Pa lage!] I am walking along you. Keep keeping on! Don't ever slack!"*

To such eloquent acknowledgement of what our Haitian brothers and sisters are doing at this critical time, we say, "Thank you, Mr. Trudeau."

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye !
WWW.HAITI-OBSERVATEUR.CA

Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 8

HAITI OBSERVATEUR
Là manke gid, pèp la gaye !
WWW.HAITI-OBSERVATEUR.CA



Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 9

JOVENEL MOÏSE EN PLEINE CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les fonds destinés à combattre COVID-19 détournés...

Suite de la page 1

membres du PHTK sur leurs rivaux éventuels de l'opposition.

Ce qui est encore plus grave, on affirme que, en dépit du fait que la grande partie des fonds mis à la disposition d'-Haïti par des « *amis étrangers* » et des institutions de la haute finance internationale, lui échappent, car confiés à des organisations non gouvernementales, Jovenel Moïse a su trouver des moyens pour déjouer les obstacles mis sur sa route.

Bien que les sources d'approvisionnement en argent se soient desséchées, il a pu développer une technique au moyen de laquelle il parviendrait à grappiller quelques millions pour financer ses projets personnels ou ceux de son parti. On affirme que la carence de fonds qu'il essuie depuis quasiment toute sa présidence, suite à la « *négligence* » dont il est l'objet de la part de la communauté internationale lui tenant la « *dragée haute* », il parvient tout de même à trouver tout ce qu'il faut pour financer ses « *projets personnels* » ou ceux de Michel Martelly.

La Banque centrale généreuse envers Moïse

Selon des révélations faites par des personnes ayant accès auprès de la présidence, le gouverneur de la Banque centrale, Jean Baden Dubois, se montre généreux envers le chef de l'État, notamment dans l' « *alimentation de la caisse noire* ». Grâce à ces opérations occultes, qui prennent l'allure de détournements de fonds, Jovenel Moïse s'attribue d'importantes sommes d'argent qu'il utilise dans toutes sortes d'activités illicites. Il semble que, suivant d'autres sources, également proches de la présidence, l'actuel occupant du Palais national mène une stratégie de pression sur le président de la Banque de crédit (BNC) en vue de lui arracher également des millions pour ses « *projets intimes*».

Autre situation grave racontée sur Jovenel Moïse est, notamment, l'instrumentalisation du projet « *Mon Cash* » à des fins électorales. Des sources crédibles ont précisé que les personnes dont les noms ont été acheminés à la Digicel, la compagnie de téléphone à qui le chef de l'État a donné la responsabilité de verser les USD 28 $ que le gouvernement offre comme « *soutien* » aux 1,5 millions de familles annoncé par M. Moïse, représente, en réalité, des votants éventuels recevant un prix payé pour leur vote.

Tout cela explique l'-acharnement avec lequel Nèg Bannan nan impose la carte Dermalog aux citoyens, les obligeant à s'engouffrer dans le bureau du NIF pour retirer leurs cartes, sans se soucier le moindrement du monde d'exposer les gens à la contamination du coronaviru. On a observé, en même temps, l'engouement des personnes pour s'entasser dans le local de cette institution, sachant qu'ils bénéficieront d'une « *prime* » de la présidence.

Certains pensent que tous les secrets relatifs aux activités électoralistes de Jovenel Moïse ne sont pas connus. À leur avis, les 1,5 million de familles à qui celui-ci promet les USD 28 $ sont des votants potentiels recrutés par ses affidés.

Il semble que Nèg Bannann nan utilise la st stratégie de Préval selon laquelle il détournait plus de USD 600 million $ du Fonds PetroCaribe qu'il avait décaissés pour financer la campagne des candidats de son parti à des fonctions parlementaires. Ces fortes sommes d'argent étaient extraites de ce compte, dans le but annoncé de soulager les résidents de l'arrière-pays, dont les denrées étaient dévastées par les vents et les animaux emportés par les rivières en crue. Pourtant, une poignée de gens proches des hommes politiques liés au parti Vérité avaient bénéficié de cet argent, tandis que la part du lion était libéralement distribuée entre les candidats proches du chef d'État d'alors.

Faute du Fonds PetroCaribe, qui servait de « *caisse* » à René Préval, Jovenel se rabat sur d'autres moyens, certes moins bénéfiques, mais mieux que ce que détient l'opposition, qui a la velléité de se mesurer aux candidats PHTKistes.

Genyen tan toujou pou nou pran sa ki konsène nou an men.

Rosansman se yon inisyativ pou konte chak moun ki rete Ozetazini. Kominote nou bezwen chak grenn moun konte pou afekte plizyè milya dola gouvènman an ka bay pou lekòl, klinik, otas piblik, ak yon pil ak yon paskèt lòt resous ak sèvis nan kominote nou. Pa enkyete w, patisipasyon nan rosansman an pe yon dantjo. Tout enfòmasyon pèsonèl ap rete prive e an sekirite. **Ou ka reponn sou entènèt, sou telefòn, oswa kourye.**

Patisipe nan rosansman an sou:

2020CENSUS.GOV/ht

Se Linyè Rosansman Lèstoni ki pèmèt pou piblikite sa a

Prepare
Avni W
KÒMANSE ISIT LA >

United States® Census 2020

Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 10

ÉDITORIAL

Jovenel Moïse et son équipe privilégient l'accumulation de millions à la lutte contre COVID-19

Les forces politiques qui ont contribué à l'élection de Michel Joseph Martelly à la présidence œuvraient en connaissance de cause, car sachant avoir trouvé l'homme qu'il fallait pour atteindre leur objectif : dépouiller totalement le pays du peu de ressources qu'il possède. Voilà pourquoi ils se sont agglutinés derrière Jovenel Moïse, le successeur idéal pour jouer la chaise musicale, afin que, le moment venu, l'individu qu'il a remplacé puisse se retrouver en position de retourner au Palais national. Cela signifie, confier la présidence, à tous les égards, à un alter ego de Sweet Micky. En cela, l'actuel chef d'État s'est révélé un digne héritier de celui-là.

En effet, il est évident que Jovenel Moïse a fait ses preuves en tant qu'imitateur de l'homme qu'il a succédé à la présidence, ayant même poussé encore plus loin ses dérives. Car toutes choses considérées égales, il dépasse Martels dans les détournements de fonds de l'-État, faisant des ministères, des secrétaireries d'État et des entreprises officielles sa tirelire personnelle, et celle de son épouse et de ses alliés politiques. À défaut du Fonds PetroCaribe, éliminé avec la suspension des livraisons du brut vénézuélien à Haïti, qui avait encore cours sous Michel Martelly, il fallait trouver d'autres moyens d'accéder aux millions. On n'a cessé de le répéter, les opérations financières illégales menées sur les caisses publiques par Moïse et ses affidés PHTKistes ont entraîné, vers la fin de l'année 2019, une inflation autour de 20 % et un déficit budgétaire cumulé avoisinant les quarante milliards de gourdes (40 000 000 000.00 gdes), soit USD 385 millions $, à raison de 104 gourdes pour un dollar US. Assoiffés tous d'argent (de beaucoup d'argent), Jovenel Moïse, les parlementaires du parti politique officiel et les alliés de la présidence ont tous fait main basse sur les ressources publiques.

Avec la kleptomanie instituée au pouvoir par Michel Martelly, son successeur ne pouvait faire moins que lui, surtout que Moïse avait pour responsabilité de rendre son administration digne de celle de son prédécesseur. D'où cette impulsion pathologique à inventer toutes sortes de combines pour ramasser des millions. Les premières grandes ponctions effectuées au détriment de la caisse publique ont été dirigées sur le budget national avec la « *Caravane du changement* » comme instrument. Mais cette entreprise n'a duré que l'espace de quelques semaines, sans jamais donner les résultats annoncés à grand renfort de propagande par l'équipe Moïse-Lafontant. Sans budget propre à ce projet, dont le financement initial provenait du budget national, sans aucun statut légal, ce projet de « *Caravane du changement* » a misérablement tourné court. Arrêté, sans doute, « *pour réorganisation* », sans le dire, moins de trois mois après avoir été lancé, le voilà tout bonnement abandonné. Le président Moïse a oublié son premier projet phare comme sa dernière casaque. En tout cas, il n'a jamais révélé quel en était le budget de départ, encore moins combien d'argent a été enlevé du budget et pour y être investi. À coup sûr, les commissions qu'il a tirées de ce projet resteront un secret d'État.

L'autre gros projet sur lequel Jovenel avait misé beaucoup pour en retirer de juteuses commissions et des ristournes mirobolantes est celui de « *l'électricité 24 heures sur 24, 7 jours par semaine dans 24 mois pour tout le pays* ». Annoncé avant même d'en avoir identifié l'origine des fonds pour le financer, cet ouvrage continue de languir sans que soit trouvé le capital nécessaire à sa réalisation. Car, les Taïwanais, qui avaient pris l'engagement d'en octroyer le prêt de financement, tardent encore à en effectuer le décaissement. Il semble que le gouvernement taïwanais, qui passait pour être un « *bon ami* » du chef d'État haïtien, ait reconsidéré leur engagement dans cette affaire. D'aucuns prétendent qu'ayant observé Jovenel Moïse à l'œuvre dans la gestion des fonds publics d'Haïti, les officiels taïwanais n'ont pas jugé sage de délier la bourse, voulant laisser passer le temps jusqu'à ce que son mandat prenne fin, d'ici huit mois.

Privilégiant les occasions offertes par les états d'urgence pour escamoter l'argent du pays, les régimes kleptomanes se mettent à l'affût de tels événements. C'est l'histoire qu'on a vécue, de René Préval à Jovenel Moïse, en passant par Michel Martelly. Préval et son Premier ministre Jean Max Bellerive ont saisi les opportunités offertes par trois ouragans dévastateurs pour extraire plus de USD 600 millions $ du Fonds PetroCaribe, sous prétexte de venir en aide aux sinistrés. Mais les familles des régions dévastées par les cyclones n'ont jamais reçu l'aide annoncée, malgré leurs multiples dénonciations. Ces fonds ont été détournés en partie dans le financement des élections parlementaires des candidats du parti politique de M. Préval. On ignore ce qui en était advenu du reste.

Quant à Michel Martelly et Laurent Lamothe, on sait que très peu ou rien des fortes sommes d'argent qu'ils ont décaissées a servi pour soulager les victimes du tremblement de terre du 12 janvier 2010. Les autres détournements de ressources publiques, qu'ils ont orchestrés, ont pris l'allure de ristournes versées par des compagnies qui avaient obtenu des contrats octroyés sans appels d'offre.

Aussi arrivés au pouvoir, à son tour, Jovenel Moïse a-t-il trouvé des créneaux légués par son prédécesseur, utilisant les mêmes méthodes, en sus des programmes sociaux financés par l'État, mais dont moins de 30 % servaient à soulager la condition des secteurs pour lesquels ils étaient conçus.

Toujours à l'affut de nouvelles occasions de s'enrichir davantage, lui et ses amis politiques, le président Moïse souhaitait que la chance lui sourisse avant la fin de son mandat. En attendant, il grappillait, ici et là, des millions retirés des programmes sociaux ou d'autres contrats opportunistes, comme celui conclu, en catimini, et dans l'opacité totale, avec la société allemande Dermalog.

Mais la pandémie du COVID-19 s'annonce encore plus meurtrière que le dernier tremblement de terre, ou les ouragans qui ont causé de gros dégâts, détruisant des plantations et emportant le cheptel vif. Alors que tous y voient une catastrophe qui s'annonce, Jovenel Moïse et son équipe se frottent leurs mains de satisfaction, car voyant arriver l'occasion qu'ils attendaient. Puisqu'ils souhaitaient ardemment que la communauté internationale apporte le « *grand secours* ». Dans leur imagination, sachant à quel point Haïti est démuni, les « *pays amis* » s'empresseront de contribuer des centaines de millions « *pour nous aider à combattre ce nouveau sinistre* ».

Avant même que s'amènent les bailleurs de fonds, le signal est donné «*pour que soient mobilisées des ressources intellectuelles pour gérer la campagne contre le coronavirus* ». Les premiers millions ont été extraits, à titre de « *prêts* », de la Banque nationale de crédit (BNC), pour soit disant placer une commande d'équipements et de fournitures chez une firme chinoise. Les USD 18 millions $ destinés à payer ces marchandises tardent encore à se justifier, car celles-ci tardent à être délivrées, voilà déjà plus de deux mois depuis qu'a été faite l'annonce. On a fini par comprendre que cette commande entre dans le cadre d'une transaction dont deux beaux-frères de Michel Martelly faisaient office de courtiers. On apprenait aussi que Kiko Saint-Rémy et Gesner Champagne allaient toucher une commission de l'ordre de 40 %, soient USD 7,6 millions $.

D'autres transactions ont été effectuées dans le cadre de la gestion de la lutte contre la pandémie du COVID-19. Ici encore, l'opacité est au rendez-vous. Car c'est la technique utilisée par l'équipe au pouvoir pour faire fortune. Comme à l'ordinaire, Jovenel Moïse et ses proches collaborateurs se font avares d'informations dans l'élaboration des programmes par lesquels des décaissements de fonds sont effectués sous plusieurs rubriques.

Les États-Unis ont annoncé que les USD 75.5 millions $ qu'ils ont mis à la disposition d'Haïti, à l'ère du coronavirus, ne seront pas remis directement aux autorités haïtiennes. Les autres entités donatrices ne se sont pas prononcées à ce sujet. Mais il y a fort à parier que les hommes et femmes au pouvoir ne manqueront pas de trouver des moyens pour s'enrichir sur le dos des victimes de la pandémie. Car ils ne reculeront jamais face à une opportunité de grossir leurs comptes en banque.

Le peuple haïtien ne doit se faire aucune illusion par rapport au régime kleptomane qui dirige le pays. Il doit se donner les moyens de traiter objectivement avec lui.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N

Y 11435-6235Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port au prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321 6434
12 Haiti Cik Canada
12213 Joseph Cassavant
Montreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valsaint
13 K Avenue Faidherbe, Bt Bt Apt. 44
93310 Le Pre ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553.00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/ville State/Etat
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avances par chèque ou mandat francais

Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 11

EDITORIAL

Jovenel Moïse and his team focus on piling up the millions instead of fighting against COVID-19

The political forces that made possible the election of Michel Joseph Martelly to the presidency were fully aware that they had found the right man to achieve their goal: Completely strip the country of whatever resources it had left. They also rallied behind Jovenel Moïse as the ideal successor to their original man, with the current president playing musical chair, until his predecessor can return to the National Palace. In every respect, Moïse has been the alter ego of Sweet Micky, proving himself to be a worthy heir.

Indeed, it's obvious that Jovenel Moïse has been a carbon copy of the man he succeeded, even pushing further his excesses. All things considered, he has surpassed his mentor in embezzling State funds, turning the Ministries, Secretariats of State and independent State enterprises into his personal piggy bank and that of his wife and political allies. Right up to Martelly's presidency, they could dip into the PetroCaribe Fund to carry out their depredations. But that has dried up, following suspension of delivery of crude Venezuelan oil to Haiti. Thus, other means had to be found to access the millions.

Repeatedly, it has been shown that the illegal financial shenanigans carried out by Mr. Moïse and his PHTK confidants at the expense of the Treasury have resulted, at the end of 2019, in inflation reaching 20% and a cumulative budget deficit approximating some forty billion gourdes (40,000,000.00 Gdes) or about $385 million, at the exchange rate of 104 gourdes for one dollar. With their insatiable thirst for money—for a lot of money—, Jovenel Moïse, the parliamentarians of the ruling political party together with other allies of the presidency have grabbed public resources without pity.

With the kleptomania instituted by Michel Martelly, Jovenel Moïse feels that his administration must be worthy of that of his predecessor. Hence his pathological impulse to invent various schemes to pile up the millions. The first major drain on the Treasury was Mr. Moïse's vaunted "Caravan of Change," launched without any transparency. This undertaking lasted only a few weeks, without ever producing the results to match the major propaganda campaign that the Moïse-Lafontant team had unleashed.

Without a budget of its own, without any legal status, the "Caravan of Change" slumped into an eerie silence after fleecing some millions from various other budgeted State entities. No doubt, it was a pause "for reorganization", though no announcement was made about that. In less than three months after its launching, the "Caravan" was simply abandoned. President Moïse has forgotten his first flagship project as he has his diapers. In any case, nothing was revealed about its initial budget. Neither was anything said about how much was swallowed up during the campaign. The commissions the president earned from this project will certainly remain a State secret.

Another major project on which Jovenel Moïse had counted heavily for juicy commissions and huge rebates was the "National 24/7 in 24 months electricity project." Announced with great fanfare, even before the source of its financing was known, that project continues to languish without any funding to carry it out. The Taiwanese, who had committed to providing a loan of $150 million to that effect, have yet to disburse a penny. It appears that the Taiwanese government, considered a "good friend" of the Haitian Head of State, has reconsidered its commitment to the project. Arguably, having observed Jovenel Moïse at work in his management of public funds, the Taiwanese officials don't consider it wise to loosen the purse. Meanwhile, time is passing by, with the president's term in office approaching its end in eight months.

The kleptomaniac regimes in Haiti are always on the lookout for opportunities to use "states of emergency" to steal as much money as they can. It's something the country has lived through, from René Préval to Michel Martelly and now under Jovenel Moïse. Préval and his Prime Minister Jean Max Bellerive seized the opportunities offered by three devastating hurricanes to extract more than $600 million from the PetroCaribe Fund, under the pretext of helping the disaster victims. However, despite numerous denunciations, the families in the devastated regions never received the announced aid. The funds were diverted in part to finance parliamentary elections of the candidates of Mr. Préval's political party. There hasn't been any accounting of what happened to the remainder.

As for Michel Martelly and Laurent Lamothe, it's known that very little, not to say nothing, of the large sums disbursed from the PetroCaribe Fund has been used to relieve the plight of the victims of the earthquake of January 12, 2010. Other misappropriations of public resources have been orchestrated in the form of rebates paid under the table to the authorities by companies which had been awarded contracts without going through the mandated bidding process.

When Jovenel Moïse came to power, he followed already established schemes left by his predecessor, using the same methods, to fund certain social programs to alleviate the misery of the less fortunate. But it's been shown that less than 30% of the funds allocated ever reaches those for which the money was intended.

Always on the lookout for new opportunities to further enrich himself and his political friends, President Moïse awaited another lucky occasion before the end of his term. Meanwhile, he scraped by, grabbing a million here, a million there, especially from the social programs and other opportunistic contracts, such as the one entered into in full opacity with Dermalog, the German firm involved in preparing new national identity cards.

But the COVID-19 pandemic is shaping up to be in line with, and in cases more deadly than, some of the catastrophes that have hit Haiti, such as the 2010 earthquake and the various hurricanes, which caused major damage, having destroyed plantations and washing away livestock. While most people shudder at the current looming disaster, Jovenel Moïse and his team are rubbing their hands in satisfaction, seeing the pandemic as the opportunity they were awaiting. In times like these, they count on the international community to come to the rescue. In their reasoning, knowing how destitute Haiti is, they figure that the "friendly countries" will hasten to contribute hundreds of millions "to help us fight the deadly new disaster".

Even before donors arrive, the signal is given "to mobilize intellectual resources" to manage the campaign against the Coronavirus. For their first millions, the government took a loan from the National Bank of Credit (French acronym BNC), supposedly to place an order for equipment and supplies with a Chinese firm. Though $18 million was disbursed to pay for these goods, delivery has yet to be made, more than two months since that announcement was made. However, it has been disclosed that this order is part of a transaction in which two of Michel Martelly's brothers-in-law are acting as brokers. Kiko Saint-Rémy and Gesner Champagne would receive a commission of about 40%, or $7.6 million from the deal.

Other transactions have taken place under the cover of a response to the COVID-19 pandemic. All in total opacity. For this is the technique used by Haiti's rulers in building their fortune. As usual, Jovenel Moïse and his close collaborators are being stingy with information about programs for which funds are being disbursed.

The United States has announced that the $75.5 million it has made available to Haiti in this era of COVID-19 won't be handed over directly to the Haitian authorities. The other donors haven't made public their position on the issue. However, those in power in Haiti will no doubt find ways to enrich themselves at the expense of the victims of the pandemic. There's no way they'll miss an opportunity to fatten up their bank accounts.

The Haitian people shouldn't have any illusions about regime of kleptomaniacs ruling Haiti. They must give themselves the means to deal objectively with him this president and his associates.

HAITI OBSERVATEUR
Le manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 12

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

Le crime hérité du Vatican à l'Amazonie menacée

Par Dan Albertini

Entre (), quand Haïti s'enchaîne, la foi se déchaîne : à qui le crédit ? Fermons-les ()

Autres temps, mêmes lieux, autres mœurs, l'homélie tombe, est-ce une prophétie qui aurait pu épargner ces 67,981+ aux **É.U**. ou comptons les 28,884+ à Rome même pour éviter de citer l'Espagne d'Isabelle la catholique, 25,264+ ainsi que Paris du nombre de Dieu hérité de l'évêque de Burgos jusqu'aux cathédrales dont la fameuse Notre-Dame de Paris 24,859+. Mieux, les 28,446+ du Brexit. L'homélie n'est plus spirituelle, moult siècles religieux se sont écoulés, pas de talents comptés *par les mensonges au nom de Dieu*. On a promis les miracles pour avoir tué, assassiné, brûlé de réputation religieuse, les hérétiques. *Ils n'arrivent plus*. Le Vatican doit rendre des comptes dans le cadre de l'Amazonie agressée, car la révolution règne parce que le talent est mort. *Que le protecteur de Salman Rushdie me prête foi et me protège à mon tour.*

Si nous y allons par le voyage d'introspection. Que sont les gains de sociétés visitées par l'action du christianisme de Rome, à l'enfant luthérien révolté réputé réformé ; que sont les conséquences sans en mettre au préalable de valeur réelle ?

Le même édit va à Rome, après les couronnes de papes en conquête pour Dieu, aux prix payés par la Rome vaticane. Étude comparative en termes d'effet de causalité, de rapport de rentabilité de dépendance, qui est sous la coupe de, pourquoi ?

Nous devrions peut-être étudier l'affaire à la lueur du cas du sang contaminé connu au Canada, qui a vu la naissance d'Héma-Québec aux dépens de la Croix-Rouge. La légèreté a été macabre pour d'innocentes victimes tandis que de la loi on se savait négligent. (ce Québec catholique affiche 2280 morts inconséquents au COVID-19).

Combien large l'Afrique visitée, représente en Amazonie qui à elle seule représente ici une telle catastrophe. *Que l'oncle Roger, chanoine-curé défunt du Christ-Roi me pardonne de secouer ainsi ses cendres catholiques ici.* Il ne saura me reprocher par contre sa déception en visite au Canada indien, sur le même sujet. *Il le quitta, vite*.

Maintenant, mettons des valeurs des lieux, et le besoin vital que ce soit artificiel ou impératif. Qui possède qui est dépossédé après mille ans, comme pour l'entreprise avec des obligations de résultat, un cahier de charge, le livre blanc plus la rentabilité et la notion du déficit, de la faillite. Exonération en fonction des investissements.

*Est-il alors aisé de répondre à tout audit dans les cordes de l'ISO-Dei de l'Opus, réalisé par le certifié lui-même sanctionné par un audit externe afin de mesurer : fiabilité, statistiques, rapport de simulation numérique stricte de la mémoire de l'**IA** ?*

Analysons l'affaire, peu importe l'adverbe associé (sérieusement, rigoureusement, froidement), plaçons l'Amazonie dans toutes ses composantes, le Vatican idem.

Le Vatican serait-il sur le banc des accusés, par exemple aux commissions du Congrès américain puisqu'on parle de «*great power* », le transfert de richesse est-il démontré ou la rapacité planifiée issue des grandes hérésies ? *D'une part.*

Quel mal a, par exemple fait l'Amazonie à l'Europe qui condamne le Brésil au pouvoir actuel, qui d'ailleurs est la conséquence de l'envahisseur guindé en *moine-et-prélat* ?

Si Jérusalem dédommagé en rapport aux crimes nazis, est normal en matière de **RI** internationales, peut-on alors se servir en 2020 de ce diagramme pour sanctionner le coupable entre l'Amazonie et le Vatican ? *D'autre part.*

Si l'on se pose la question suivante : pourquoi la nature de l'Amazonie indigène est-elle réputée sauvage dans le sens de blâme et de retard, donc indigne de réparations du crime millénaire continu sans interruption, quand on valorise la nature sauvage ?

Alors, l'homélie du prêtre a menti et est un mensonge insoutenable ?

Qui faut-il condamner, car l'exemple du réformé se fait légion en l'héritage connu du colon de *Colomb* aux nouveaux missionnaires protestants dits *' born again' des **É.U**.* ?

La logique intègre veut que le Vatican soit déclaré État voyou, dissolu, réformé à la mesure détenue de l'abbé missionnaire pénitent. *Sinon, la foi tombe la religion aussi.*

Le poids de la morale religieuse, le miracle comme objet de soumission par rapport au jugement prémédité de la nature des indigènes libres quand on prétend protéger (SPCA), les animaux à travers des États membres. Si le Vatican tel que connu de ce monde est un cimetière de vérités cachées sous des mégatonnes de poussières de mensonges, au nom du Seigneur. Quand l'Évêque Mgr Philippe Fanoko Kpodzro, archevêque émérite de Lomé (Togo) exprime sa profonde déception sur les résultats qui ne correspondent pas à la vérité des urnes, il se croit profondément imbu et investit d'une autorité d'ailleurs aux bons soins de l'immunité politique sous-jacente de l'État du Vatican (**RI,** plus qu'une thèse, c'est une vérité confirmée par Togo République Togolaise qui titre : Nouvel archevêque à Lomé/23 nov. 2019. Je cite : «*Mgr Nicodème Barrigah Bénissan, évêque d'Atakpamé a été nommé samedi archevêque de Lomé par le Vatican*»), non pas que **F** Gnassingbé soit d'une âme politique de sainteté, mais les fautes cachées de cette horde de pédophiles cachés protégés depuis *Preynat-Barbarin-de-Lyon* sont plus terrible que l'enfer exprimé dans le missel de sa religion. Il n'y a rien de Dieu dans cette homélie politique suffisante suffocante qui depuis plus d'un millénaire forge et se constitue le creuset de la pire injustice, deux-mille ans moins treize ans après Jésus-Christ crucifié. De quoi se mêle la gestion du spirituel dans le temporel quand l'homélie du prêtre met de l'or sur la table des prêtres quand elle cause de la poussière sur la table vide des pauvres. «*Médecin, guéris-toi toi-même*».

Loin du Seigneur, ils n'arrivent pas à faite de miracles d'un simple mage de la cour de Nébucadnetzar, sauf celui de leurs coûteuses soutanes de célébrant et leurs croix de faux ors, et de ses ministres sur l'autel autorisé de l'État souverain du Togo. Ne pourrait-on pas dire en ce sens que l'homélie de Kpodzro n'a pas été prophétique ni salutaire pour le peuple togolais se cherchant une parcelle de vérité sur l'avenir terrestre, en quête d'un mieux vivre ? *Quelle est sa position face à la pédophilie...* ?

La question se pose donc pour le Vatican comme pour l'orthodoxie russe catholique que pour Kpodzro dans le domaine de l'homélie de l'interprétation décrite dans un catéchisme du 2e trimestre de l'adventiste du 7e jour tel je l'ai soulevé. Interrogation dans une note personnelle : comment interpréter sinon traduire quand on ne le sait pas à l'usage de **COVID-19** qui met un pape sans pouvoir ni d'en haut ni d'en bas, à genoux sans espoir que des sciences et des politiques qui mentent. La réponse de l'Amazonie comme de tous ceux qui paient une dîme à l'église au non de Dieu pour nourrir grassement pasteurs, prêtres, imam, rabbin, shaman, *etc.* Deutéronome 14 : 22-29 se trouve la réponse du détournement qui permet par exemple à la Fédération des adventistes du 7e jour du Québec d'enrôler (2) nouveaux pasteurs (ex stagiaires) payés aux frais de ces dimes et offrandes tandis que la maison de la veuve et de l'orphelin est vide comme les greniers du temple qui quémandent ailleurs.

L'Amazonie ainsi a été rasée de ses richesses, son peuple agressé, sa réserve violée. Le Vatican état invité aux **UN** ne peut plus bénéficier en exclusivité de la papauté, il faut pénaliser ou partager les compétences comme les richesses. Rendre les fruits du vol, car la publicité est mensongère par l'observation et le constat de **COVID -19**.

N'est pas de ce constat que l'on considèrera le fruit de l'indépendance haïtienne où Pat Robertson la taxe de pacte avec le diable dans sa diatribe/2010 pour se vanter de Dieu. ***Oh, Dieu de l'Amérique qui rumine ses 67827 morts en croissance*** *quand le président suggère qu'il n'y aura pas cent milles comme pic de folie,* ***où es-tu ?*** Pat Robertson a ainsi mis par choix le pied sur la « terre » qu'il qualifie du Diable pour se situer dans l'hérésie moderne. Pat a choisi son camp, *celui du Diable*, d'où les effets chez lui en confinement avec l'empreinte de la balistique de Satan pour *déconfiner* par la force, le partisan en rébellion organisée du président (*fièvre jaune+choléra*) ?

Oui, tout Haïtien est alors vodouisant systémique avec le papier républicain accusé, livré des suites de 1791 à 1804. *Ne se le réclame-t-on pas (1804), protestant comme catholique* au point où l'islam vient se réclamer de « *Bookman* » pour Boukman venu de la Jamaïque, et de « *bwa kay imam* » pour le *Bois-Caïman* tandis que ce pervers esclavagiste a oublié sa foi, étant non-consommateur de porc tandis que le sacrifice qui a lieu d'après l'histoire démontre la consommation du sang du porc sacrifié dans la grande proximité rapprochée que ne tolère pas lévitique, mieux encore le Coran. Quelle éloquence, *l'ibothérapie du ougan* Joseph **P** Léonard en l'occurrence, quand il défend sa thèse : Haïti = Vaudou *(papier et spiritualité par l'adoption ou par la peur*).

Pat Robertson l'hérétique de l'ignorance du **COVID-19**, ni le lointain *black-muslim,* **L** Farrakhan, n'y seraient pas allés sans le Vatican par le concordat signé avec Haïti État souverain. *A l'ONU, il n'y eut de libertés religieuses sans Vatican ni de tolérance religieuse autour de, la table de prime abord*. Haïti État membre fondateur des Nations Unies, *restons-en là pour ne pas toucher aux cendres de la **SDN** sous les poussières d'archives à Genève*, si diabolique est le pacte haïtien de 1804 par 1791, que ce soit la **SDN** pour ne pas la citer, ou les Nations Unies, ont de ce fait signé *l'équipacte* avec Satan. Comprenons pourquoi Louis Farrakhan ni Pat Robertson ne soufflent mot, les **É.U.,** toute diplomatie en **RI**, ont ici là pactisé avec le Diable, l'ont l'honoré sur son terroir. De la négation, il faut réparer 1804 en amont. **COVID-19**, conséquence inconséquente au billet vert sur lequel est inscrit : « *in God we trust* » ?

On a redéfini l'Amazonie par l'absurde, pour annihiler combien de peuples sous le motif d'évolution ? Reconnaissons alors en **COVID-19** : toutes les homélies se sont affaissées, Il reste l'officier sanitaire de l'État qui, dépend du chercheur scientifique pour s'offrir en réponse, quoique limitée, pire, par les **RI** empoisonnées de D Trump. Haïti par Pat Robertson et par Jules Campion en 2010, explique l'Amazonie agressée.

La diabolisation de l'Amazonie est ainsi punissable de par la logique même de l'idiot, l'instituteur ne voyant pas de son automatisme qu'il vend au coût du structuralisme apocalyptique de la rédemption en mentant au nom de Dieu, la publicité trompeuse.

NOUVELLES BRÈVES

Suite de la page 16

petite île du Pacifique. Et la présidente, Tsai Ing-wen, toute souriante de conclure « *Je suis la première femme présidente de Taïwan, pays démocrate, libre et merveilleux* ».

Nota bene : Selon des statistiques de dernière heure, 5 mai, 9 h 39 pm, heure locale, ont été recensés neuf nouveaux cas de personnes testées positives à Taïwan, pour un nouveau total de 438, mais le nombre de décès demeure à six (6), tandis que 334 sont guéris.

***Du jamais vu à New York, pour faire obstacle à la propagation du COVID-19.** À partir de ce matin, mercredi 6 mai, d'une (1) heure à 5 heures du matin, le métro de New York sera inopérant, chose inouïe depuis son inauguration en 1904.

Le gouverneur Andrew Cuomo a annoncé que cette mesure sera observée chaque jour, jusqu'à nouvel ordre, pour permettre le nettoyage au désinfectant de tous les wagons des trains aussi bien les 472 stations du système métropolitain, communément appelé « Subway ». Pour ceux-là qui sont obligés de se déplacer, à pareille heure, surtout en raison de leur travail, 350 autobus seront mis à leur disposition gratuitement.

***Tout entre dans l'ordre en ce qui concerne l'année scolaire dans les trois états avoisinants.** Au prime abord, c'est le maire Bill de Blasio, de New York, qui avait dit que les écoles de la ville resteront fermées jusqu'à la réprise des classes, en septembre. Le gouverneur Cuomo était vite monté au créneau, disant que cela relevait de son autorité et que rien en ce sens n'a été décidé. Maintenant c'est fait. Les gouverneurs des trois états, New York, New Jersey et Connecticut ont annoncé, lundi et mardi (4 et 5 mai) que les écoles resteront fermées jusqu'en septembre. Rien n'a été précisé pour les écoles dispensant des cours spéciaux durant l'été. On doute fort qu'-on aura sorti de l'auberge avant la date des cours d'été.

Pierre Quiroule II, 6 mai 2020

Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 13

Pandémie et perspectives

Suite de la page 3

tionale n'a pas changé, à cause de la crise. Ils pensent donc aussi bien à la crise qu'à l'après-crise. Il faut reconnaitre que certaines fois, la crise peut même représenter un salut inattendu.

Cette perspective n'est pas perdue par les leaders russes, chinois vénézuélien ni même par la Corée du Nord, qui vient d'effectuer d'autres tests balistiques. Donc, pas de bateau de guerre américain dans leurs rades.

Ce qui est vrai pour ces leaders l'est aussi pour nous: la nature de ceux qui sont au pouvoir et leur allégeance n'ont pas changé.

Au contraire, ils peuvent y voir une opportunité d'amplifier leurs pratiques et d'en récolter des bénéfices.

La question est de savoir maintenant : que font nos leaders et représentants actuels ? Qu'est ce qu'ils ont l'habitude de faire et qu'est ce qu'ils voudraient renforcer et voir après la crise ?

Sans répondre à ces questions, à regarder leur palmarès, s'ils sortaient renforcés de cette crise, on serait beaucoup plus au bord de l'anéantissement...

Certains peuvent penser qu'il est inconvenant de parler de sédition au moment d'une crise sanitaire nationale à dimension internationale. Il est cependant impératif que nous ayons un leadership plus compétent et avisé pendant cette crise pour pouvoir établir les perspectives d'avenir.

Si les moyens et les forces requis ne sont pas à point pour un chambardement ou un changement de 90^0 sur notre route, il est impératif de ne pas laisser les présents dirigeants seuls, à diriger notre pays : ce serait le comble du défaitisme, si nous pensons n'avoir pas le choix.

1. La nécessité qu'ils soient renforcés ou écartés n'est plus à prouver...

2. La facture due à leur manque de vision et de solutions sera payée par nous tous.

3. Cette crise concerne toute notre société et l'avenir du pays.

4. Si les présents dirigeants survivent à cette crise, quelles qu'en soient les conséquences ou les issues, on aura mérité notre sort.

Je conçois mal que les politiques, ou ce qu'il convient d'appeler l'opposition n'aient pas une position politique commune ou sectorielle sur cette crise, un projet d'intégrer ou de partage de pouvoir ou de responsabilités ?

Comment vouloir renverser un président et un pouvoir pour gabegie et autres délits et ne pas vouloir le renverser ou entrer en dialogue avec lui quand la nation fait face potentiellement, à l'une des plus grandes crises humanitaires ?

Pas que la bête ou la bêtise change de nature, mais des fois, il faut frapper à une porte, signifier son intérêt pour l'avenir et pour l'Histoire, même quand on sait qu'elle risque de ne pas s'ouvrir devant soi. Alors, à ce moment, il est justifié de la faire sauter, pour sauver le pays et l'avenir. De toute façon, les masses sont dans les rues, pour les cartes électorales et à la recherche de quoi vivre, manifestations, défiant le Corona et le pouvoir et les directives d'un pouvoir peu compétent et discrédité.

Ils sont peut-être, pour avoir trop faim, être trop fatigués, trop déçus et sans leadership, prêts à aller jusqu'au bout.

L'opposition aurait pu au moins planter sa bannière, une autre vision, une autre perspective et une autre manière de faire les choses.

Mais, que fait l'opposition et que fera l'opposition après la crise?

Créer sa propre crise ?

Renverser quelqu'un ?

Opposition, pourquoi faire, si elle non plus n'a ni solution, ni perspectives, ni vision, ni contribution à apporter, dans cette conjoncture combien fragile, à tous les points de vue? Quand la vie de milliers d'Haïtiens et de tout ce qui reste du fondement économique de notre société est en jeu ?

Il est compréhensible et admissible que les citoyens ordinaires se réfugient dans la peur, peur justifiée, des conséquences inattendues de cette pandémie.

Mais pour juguler les conséquences potentielles de cette pandémie et celles à venir, l'aide internationale pourrait venir en apport à nos plans et projets, mais ne nous sortira pas de là où nous sommes. Cela n'a pas été le cas avec PetroCaribe et ne sera pas le cas avec l'aide pour lutter contre le Coronavirus. Surtout, pas avec les dirigeants que nous avons.

Quid de l'alternative démocratique, faut-il espérer le chambardement ou suffit-il de sonner la sonnette d'alarme ?

D'abord, il nous faut constater que la plupart des élections ont été truquées ou contestées.

De ce point de vue, les élections n'ont jamais constitué une alternative transparente honnête, une garantie de bonne gouvernance ou d'un projet national viable.

Il serait de bon ton de sonner l'alarme en se préparant pour le chambardement, car, du train où ça va, qu'on le veuille ou non, le chambardement reste l'alternative inévitable dont il faut tenir compte... c'est un fait historique social, car la société ne peut continuellement patauger... sans projet. Les masses ne vont pas rester éternellement au stade de l'observation.

Ismail Hanyeh à Gaza, ainsi que Maduro avaient gagné des élections crédibles, qui ont pourtant été contestées par les **E.-U**. Maduro a bien un projet national, mais pas dans l'intérêt américain...

Et, Castro et Maduro sont encore au pouvoir, grâce aux alliances qu'ils ont faites pour protéger leur projet national...

Dans la perspective de construction d'une société nouvelle, on ne peut écarter la perspective d'un chambardement... au contraire, il faudrait construire le leadership pour que cela devienne productif!

La perspective de Von Clauswitz, sur la nature de la guerre: (qui serait la continuation de la politique par d'autres moyens violents), s'applique à la lutte contre cette pandémie, que Trump a lui-même caractérisée de guerre. La politique des dirigeants ne va pas changer, ils vont continuer leur même politique, avec d'autres moyens...

Il nous faut un projet national sur le moyen et long terme, « *by any means necessary* ».

Les responsables politiques au pouvoir comme dans l'opposition, avec des responsabilités divergentes et différentes, doivent prendre leur courage à deux mains, face à la nation qu'ils veulent diriger, car la gestion de la crise en dira long sur notre situation d'après crise.

Il est malheureusement concevable que ce pouvoir, en complicité avec un certain pan de la communauté internationale et l'immobilisme de l'opposition, puisse, à notre défaveur, perdurer au-delà de cette crise.

Il est concevable, parce que le mal existe et que le mal est non seulement parmi nous, mais qu'il nous dirige.

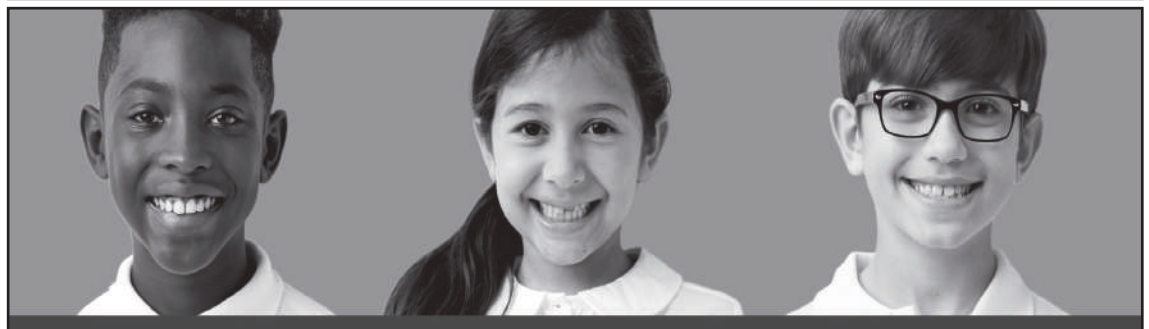
Mais, il est aussi concevable avec le marasme annoncé, les défis et le déclin inévitable de certains "amis" détracteurs, une lueur d'espoir pourrait naître, et qu'avec le leadership nécessaire, une vision nationaliste et du courage, même dans les moments les plus difficiles, on pourrait arriver à faire la différence et changer le cours de l'histoire, pour le bien de notre pays et celui de notre peuple.

Car, l'ultime question et notre plus grand dilemme actuel, ce n'est pas le Corona Virus, il y aura toujours une catastrophe naturelle inattendue : tremblement de terre, tsunami, etc. la question est de savoir, qu'après 10,000, 100,000 ou 1,000,000 de morts, par Corona ou préférablement, par la révolte populaire ou une lutte pour la libération nationale, qu'adviendra-t-il de nous, de notre société, qu'est ce qui survivra de Haïti et de notre contribution à l'humanité?

Il est encore temps de sauver l'honneur et de sauver Haïti.

Port-au-Prince, 5 avril 2020.

G. L..



• PUBLIC CHARTER SCHOOLS, **GRATIS**,
• **ENSKRIPSYON AP FÈT KOUNYE A**

Pwofesè nou yo fòme pou travay ak ede elèv ke lang natif natal yo pa Anglè. Sèvis tradiksyon disponib egalman pou tout paran ki fè demann lan.

Nou ofri pwogram edikasyon espesyal ak sèvis yo nan bilding lekòl la oswa nan yon lokal Komite Edikasyon Espesyal la detèmine nan distri a.

APLIKE JODI A!

BROOKLYN DREAMS CHARTER SCHOOL
259 Parkville Avenue
Brooklyn, NY 11230
(718) 859-8400
BrooklynDreamsCharterSchool.org

BROOKLYN EXCELSIOR CHARTER SCHOOL
856 Quincy Street
Brooklyn, NY 11221
(718) 246-5681
BrooklynExcelsiorCharterSchool.org

BROOKLYN SCHOLARS CHARTER SCHOOL
2635 Linden Boulevard
Brooklyn, NY 11208
(718) 348-9360
BrooklynScholarsCharterSchool.org

ENSKRIPSYON AP FINI 1yé AVRIL 2020

Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 14

LE COIN DE L'HISTOIRE

Quand le sénateur Pouget dénonçait la Convention d'occupation

Par Charles Dupuy

Louis-Édouard Pouget est né en pleine mer à bord d'un bateau de la marine de guerre haïtienne. C'était le 6 juin 1870. L'enfant grandira au Cap-Haïtien à la rue du Hasard (rue-8) dans cette vaste et belle maison qui, aujourd'hui, abrite le consulat dominicain. Ses parents étaient des négociants exportateurs aux affaires prospères qui choisirent d'envoyer l'adolescent parfaire son éducation en Allemagne. De retour au Cap, il est engagé comme professeur de mathématiques et de philosophie au Lycée Philippe-Guerrier. En 1896, il est nommé secrétaire de légation à Berlin et, l'année suivante, il deviendra le chargé d'affaires d'Haïti dans cette capitale.

Homme charmant, cultivé, polyglotte, Louis–Edouard Pouget était doté d'un talent oratoire qui fera bientôt de lui l'un des plus redoutables ténors de toute l'histoire du parlementarisme en Haïti. En 1905 il était élu député du Cap-Haïtien. Nommé plus tard inspecteur financier de la douane du Cap, il profite du passage du président Antoine Simon pour délivrer un discours si éblouissant que celui-ci le ramène presque de force dans la capitale pour en faire son secrétaire d'État des Finances. Moins de trois mois plus tard, le 20 juin 1910, il remettait sa démission.

Il entre au sénat de la république en 1914. À cette époque, l'opinion informée et toute la classe politique redoutaient la « *fatalité historique* », autrement dit la menace d'une occupation américaine imminente. Le massacre de la Prison centrale de Port-au-Prince et le lynchage du président Guillaume-Sam fourniront à l'amiral Caperton la justification inespérée du débarquement de ses Marines à Bizoton.

Après l'élection du président Sudre Dartiguenave, Washington refusa de reconnaître son gouvernement tant que le projet de Convention d'occupation d'Haïti n'aura pas été ratifié par les Chambres législatives. Signée le 16 septembre 1915 par le ministre Louis Borno et le chargé d'affaires américain Deadle Davis, cette Convention prétendait aider Haïti à développer ses ressources pour une durée de dix ans. Il restait au ministre Borno de la faire ratifier par les deux Chambres. Approuvée presque sans histoire par les députés, il restait maintenant à gagner l'adhésion des sénateurs.

La séance au cours de laquelle les sénateurs devaient débattre de la Convention d'occupation, attira au Palais législatif la foule des grands jours. Ce matin du 12 novembre 1915, elle envahissait les galeries, la cour, les jardins, s'accrochait aux fenêtres, s'agglutinait dans la salle de délibération de la Chambre des députés où, exceptionnellement, se réunissaient les sénateurs. Les ministres, conduits par le flegmatique Louis Borno avec son éternel pince-nez, venaient convaincre les sénateurs de voter en faveur du Traité. Borno avait son credo. Il était très fermement convaincu que seuls les Américains pouvaient aider à la reconstruction d'un État haïtien stable et pacifié. Il avait même publiquement déclaré que le pays n'avait le choix qu'entre « *la disparition définitive dans l'abjection, la famine et le sang, ou la rédemption avec l'aide des États-Unis* ».

Après quelques discours sans couleur des sénateurs nationalistes opposés au projet, voici un mulâtre au faciès asiatique qui gravit posément les marches de la tribune, c'est le sénateur Louis-Édouard Pouget, le rapporteur de la commission sénatoriale chargée d'examiner le projet de Convention. Tribun d'expérience, Pouget commence lentement, se réchauffe en mesurant son débit, en ajustant sa voix, puis son ton monte, ses phrases s'enchaînent avec une logique persuasive, cohérente, rationnelle. En un moment, il hypnotise et subjugue la salle. Pouget reviendra ainsi cinq fois à la tribune pour tenter de persuader ses collègues qu'un vote pour la Convention reviendrait à commettre une erreur d'ampleur historique, signifierait la fin de la République d'Haïti qui perdrait le libre exercice de ses facultés d'État souverain. Pouget s'oppose à cette Convention, ce dispositif juridique pervers, ce leurre funeste contenant tous les inconvénients d'un protectorat et aucun des avantages relatifs de l'annexion. Il exprime son refus de livrer le pays aux puissances du capital financier, il dit préférer l'annexion au protectorat parce que « *ce n'est pas la question d'humanité ni d'ordre qui ont amené leur débarquement ici, [...] ils sont ici en vue de leurs intérêts* ». Pour lui, l'annexion comporte des responsabilités et des engagements économiques que les Américains n'accepteront pas puisqu'ils veulent occuper Haïti aux frais des Haïtiens.

De manière pathétique, Pouget fait appel au sens politique des ministres, les invite à se montrer responsables et puis enfin il laisse entendre que pour avoir étudié en Allemagne, et non en France, à la différence de certains fonctionnaires, il possède d'avantage la réflexion pragmatique. Borno qui se sent visé, rétorque alors que le sénateur Pouget n'a que « *le monopole de la phraséologie empanachée et des déclarations sonores !* » Toutefois, malgré les répliques grinçantes du ministre Borno, l'assistance se laisse de plus en plus séduire par la verve énergique de l'éblouissant sénateur Pouget qui, à chacune de ses interventions, la laisse pensive et muette d'émotion. Au cours d'un de ces longs silences où Pouget marquait tous ses points, le ministre de l'Agriculture Jean-Baptiste Dartigue, se précipite à la tribune pour faire miroiter la manne des investissements américains qui allait bientôt pleuvoir sur le pays, agiter le spectre des armées cacos et les méfaits des guerres civiles. Pendant les vigoureux applaudissements qui saluent son intervention, Stephen Archer, le président du sénat demande le vote: « pour assis contre debout ». Sur les trente-six sénateurs présents, dix seulement se levèrent. Et c'est ainsi que le 12 novembre 1915, après sept longues heures de délibérations, le Sénat haïtien adopta la Convention d'occupation.

Farouchement opposé à l'Occupation, Pouget, ce vieux compagnon de route de Rosalvo Bobo luttera aux côtés de Georges Sylvain dans l'Union patriotique, écrira dans *La République* et fondera même un journal de combat, *La Poste,* ce qui lui vaudra un tour de prison en 1926. Nommé ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire d'Haïti à Berlin en 1931, c'est à Niederfinow, un tout petit village allemand que, le 29 mars 1934, mourut le vaillant et fier sénateur Louis-Édouard Pouget.

C.D. (514) 862-7185 coindelhistoire@gmail.com

Frantz
Photo & Video Studio
Over 25 Years of servicing the community!
Satisfaction Guaranteed
PHONE: 718.953.4990/ 917.513.2118
843 FRANKLIN AVE. (BET. UNION & PRESIDENT)
FRANTZSTUDIO.COM

Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communions, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

DR. KESLER DALMACY

Board Certified & Award Winning Doctor

Cabinet Medical
Lundi —Samedi: 11 AM—7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection

Tumeur
Hernie
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

◇ MÉDECINE CHIRURGIE ◇
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

KOMISYON ANGAJMAN SIVIK
(CIVIC ENGAGEMENT COMMISSION)
AVI SOU REYINYON PIBLIK
Mèkredi, 29 janvye 2020 a 11AM
22 Reade Street, Spector Hall, New York, NY
Borough nan Manhattan
New York, NY 10007

Komisyon Angajman Sivik (Civic Engagement Commission, CEC) a pral òganize yon reyinyon piblik a 11 è am nan jou mèkredi, 29 janvye 2020 la, nan 22 Reade Street, Spector Hall. Komisyon an pral diskite sou metodoloji ki pwopoze a pou Pwogram Asistans pou Lang nan Biwo lokal la ki pral bay entèprèt nan biwo vòt Vil New York yo pou ede vote yo ki pa pale anglè byen (LEP) ki depoze yon bilten vòt.

Nan mwa novanm 2018, elektè Vil New York yo te apwouve reviziyon nan Chat la ki te etabli Komisyon Angajman Sivik Vil New York la, ke w ka jwenn nan https://nyc-charter.readthedocs.io/en/latest/c79/index.html. Objektif Komisyon an se pou ankouraje patisipasyon sivik atravè divès inisyativ, ki gen ladan yo, planifikasyon bidjè defason patisipatif, elajisman sèvis entèprètasyon nan biwo vòt yo ak asistans pou konsèy kominotè yo.

Pou jwenn plis enfòmasyon sou Komisyon an, tanpri ale sou https://www1.nyc.gov/site/civicengagement/index.page/Komisyon an.

Manm piblik la ka vini nan reyinyon sa a. CEC pral akòde yon peryòd tan nan fen reyinyon an pou piblik la fè kòmantè ki gen rapò avèk misyon ak aktivite Komisyon an. Tanpri note byen ke limit tan piblik la ap genyen pou fè kòmantè yo se twa minit. Tan sa a se tan pou fè kòmantè men pa pou poze kesyon ni bay repons. Pou nou fasilite sonkwonizasyon kòmantè yo nan yon metòd ki annòd, tanpri voye yon imèl ki gen non w ak afiliyasyon w, pou w ka enskri pou pataje kòmantè w yo, nan info@civicengagement.nyc.gov avan 5pm, nan lendi, 27 janvye.

E si mwen bezwen asistans pou m patisipe nan reyinyon an? Lokal kote y ap fè reyinyon an aksesib pou moun ki sou chèz woulant oswa k ap itilize lòt aparèy pou deplasman. Pral gen sistèm bouk pou endiksyon ak entèprèt ki espesyalize nan Langaj Siy Amerikan (ASL) k ap disponib, sou demann. Pral gen sèvis entèpretasyon gratis k ap disponib nan lang Panyòl. Ap gen sèvis entèpretasyon nan lòt lang tou k ap disponib, sou demann. Tanpri fè jande demann sa yo oswa lòt kalite demann pou aksesibilite pa pita ke 5pm, nan jedi, 23 janvye, 2020, lè w voye yon imèl nan info@civicengagement.nyc.gov oswa rele nan (212) 788-6574.

Piblik la ka gade yon transmisyon andirèk pou reyinyon sa a e yo ka gade tou ansyen reyinyon ak odyans Komisyon an te òganize, sou sitwèb Komisyon an, nan https://www1.nyc.gov/site/civicengagement/meetings/meeting-notice-2019-06-19.page

NYC Civic Engagement Commission

Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 15

OU ABITE NAN NYC?

WI, ranpli resansman an.

Plis rezidan **Nouyòk** ki ranpli resansman an, se **plis lajan** nou pral resevwa pou:

- Lekòl
- Lojman
- Sant pou Granmoun Aje
- Travay
- Wout ak Pon
- Lopital

PA GEN OKENN KESYON SOU IMIGRASYON OSWA SITWAYÈNTE

RESANSMAN AN FASIL E SAN DANJE

Ranplil kounye a nan **My2020census.gov** oswa rele nan **1-844-477-2020**.

10 KESYON SÈLMAN:

- Ranplil sou entènèt la
- Nan telefòn
- Pa lapòs

PA GEN OKENN KESYON SOU:

- Imigrasyon
- Sitwayènte
- Travay ou
- Nimewo Sekirite Sosyal

SELON LALWA, YO PA KAPAB PATAJE REPONS OU YO:

- Pa avèk ICE
- Pa avèk lapolis
- Pa avèk mèt kay kote w rete a
- Pa avèk pyès moun

#GetCountedNYC

NYC Dè de Blasio Mèyè | CENSUS 2020

Journal 6 - 13 mai 2020:HO 5/6/20 4:09 AM Page 16

NOUVELLES BRÈVES

Dans certains pays et villes aux États-Unis commencent à reprendre les activités; le COVID-19 ne relâche pas; d'autres statistiques effrayantes

En Italie, le pays européen le plus frappé par la pandémie, on était plein d'entrain, le weekend dernier. Aux États-Unis, le numéro 1 dans tous les domaines s'agissant du COVID-19, la controverse bat son plein, quant au calendrier à suivre par rapport à la normalisation de la vie, certaines villes essuyant des manifestations pour exiger la reprise des activités. Mais c'est un pays, qui ne fait pas partie à part entière de la grande famille internationale, qui a remporté la palme pour avoir vaincu la pandémie ayant endeuillé tant de familles de par le monde.

Le gouverneur de New York Andrew Cuomo.

En tout premier lieu, il y a lieu de noter que le nombre de cas positifs de COVID-19 à travers le monde, au 4 mai, a atteint plus de trois millions et demi, soit 3 630 942, selon les statistiques fournies par la Johns Hopkins University, qui se trouve à Baltimore, dans le Maryland, aux E.U. Et le nombre de décès se chiffre à 254 592. Mais on soulignera que les chiffres sont quotidiennement révisés à la hausse. Donc, il faut s'attendre à la progression de la pandémie, même à un degré moindre, dans certains pays.

Ce qui fait porter l'attention sur l'Italie, pays où le COVID-19 avait atterri en tout premier lieu en Europe. L'on comprend pourquoi on a vu les gens dans les parcs dans ce pays ce dernier weekend. La scène, captée sur une vidéo bénévole d'une grand'mère embrassant sa petite fille accourue se jeter dans ses bras nous est allée droit au cœur, car le virus empêchait qu'elles se voient depuis environ deux mois. Mais samedi et dimanche derniers, les Italiens, pour la première fois, depuis fin février, pouvaient sortir de chez eux, tout en observant les consignes de distanciation et le port du masque.

En effet, les statistiques, par rapport à l'Italie, indiquent que le plateau ayant été atteint, des jours meilleurs s'annoncent. Hier mardi, selon les calculs officiels, le nombre de personnes testées positives enregistré était de 1 075, comparativement aux 1 221 le lundi. Mais depuis le premier cas mentionné publiquement, le 30 janvier dernier, ce pays était à la une, ayant enregistré depuis lors 211 938 cas positifs et 29 315 décès à la date du 4 mai.

Or, voilà que l'Italie est éclipsée de la première place, en Europe, par la Grande Bretagne qui, dorénavant, trône en Europe, et devient le second pays au monde, après les E.U., à avoir le plus grand nombre de décès, soit 32 313, selon les données du Bureau national de statistiques de la Grande Bretagne. Le nombre de personnes infectées avoisine les 100 000, soit 98 467 hier, mardi 5 mai, une légère baisse à comparer aux statistiques de la veille, soit 99 980.

Comme nous suivons, depuis quelque deux mois, la progression de la maladie en Europe, mettant l'accent surtout sur les cinq premiers pays en tête de liste, on notera que l'Espagne maintient son avance sur l'Italie en nombre de cas positifs, soit 218 011 contre les 211 838 chez son ancien rival, devancé maintenant par l'Angleterre. Mais le nombre de décès en Espagne, à 25 428 est toujours en déca de ce qui est constaté en Italie. Les autres deux pays, l'Allemagne et la France, maintiennent leurs quatrième et cinquième positions.

Toutefois, c'est ici, aux États-Unis, que la situation se corse, car un mouvement, encouragé dans les coulisses par l'administration fédérale, lundi dernier, 4 mai, quelque 38 états ont, à un degré ou un autre, entamé la reprise des activités. Pourtant 19 d'entre eux enregistrent encore de nouveaux cas positifs.

Selon les statistiques de Johns Hospkins, au 4 mai, les E.U. enregistraient plus d'un million de cas positifs, soit 1 180 375 et 68 922 décès depuis la date du 22 janvier, quand a été rapporté le premier cas de personne infectée. Il en résulte de ces données que c'est aux E.U. que la maladie s'est propagée à un rythme égalée nulle part ailleurs. Et les autorités américaines, le président Donald Trump, lui-même, et le secrétaire d'État (ministre des Affaires étrangères}, accusent la Chine d'avoir induit le monde en erreur quant à la présence, tard annoncée, et la sévérité du virus mortel dont ils disent avoir son origine dans un laboratoire de l'Institut de virologie, à Wuhan. La Chine oppose un démenti catégorique aux accusations des Américains.

Le président Donald J. Trump.

Pour étayer leur thèse, les officiels américains affirment que la Chine avait empilé les équipements et autres fournitures pour combattre le fléau durant tout le mois de janvier, mettant un embargo sur du matériel anti-coronavirus qui n'a pu être exporté. On dirait idem pour les États-Unis, qui ont empêché que soient exportés certains équipements vers des pays de la Caraïbe, ayant même saisi, à bord de vaisseaux en mer, vers des destinations comme la Barbade et les Bahamas, des équipements déclarés nécessaires pour la sûreté de la nation.

En tout cas, on avance vers une situation de plus en plus tendue aux E.U. où certains individus refusent d'obtempérer aux ordres des autorités locales voulant maintenir encore pour quelques jours ou quelques semaines l'ordre de « *rester chez soi* ». On a vu à la télévision, à Austin, au Texas, un agent de sécurité dans un parc renverser dans un bassin d'eau parce qu'il voulait renforcer l'ordre de distanciation et le port du masque.

Il y a pire, en ce qui concerne la rébellion dans diverses communautés à travers le pays. Pa exemple, à Lansing, capitale de l'état du Michigan, des militants de la droite, armés de surcroit, ont envahi le capitole, pour exiger que les législateurs passent à l'action pour empêcher que la gouverneure Gretchen Whitmer, d'obédience démocrate, continue à maintenir « *fermé* » l'état, en vue de faire échec à la propagation du COVID-19. La doctoresse Deborah Birx, membre de la commission présidentielle, à Washington, chargée du dossier COVID-19, s'est exprimée, à la télévision, disant craindre les dérives violentes qui pourraient causer beaucoup de torts à la nation.

Hier soir, mardi 5 mai, on a suivi une interview, avec David Muir, de *ABC World News,* au président Trump, lors d'une visite à Phoenix, dans l'Arizona, lors de sa première sortie de Washington depuis tantôt deux mois. Le chef d'État devait admettre, entre autres, qu'il y aura, sans doute, des victimes — « des morts », lors d'une reprise précipitée des activités économiques. Mais, devait-il ajouter : «*On ne peut pas rester sans travailler !* » Et, de New York étant, le gouverneur Andrew Cuomo posait la question de savoir : « Combien coûte une vie ? » Auparavant, se déclarant partisan du bien-être humain, il devait dire que « *la vie vaut davantage que l'argent* ».

Le maire de la municipalité de New York Bill de Blasio.

Quid de ce pays, qui a crié victoire contre COVID-19 ?

C'est bien Taïwan, l'un des pays les plus proches de la Chine continentale, d'ailleurs considéré province en rébellion par Beijing. Jusque trois semaines plus tôt, il n'avait enregistré que 429 cas positifs, dont six morts. Comment expliquer pareille performance ?

Dans une vidéo sur les réseaux sociaux, les autorités taïwanaises expliquent que très tôt après avoir appris ce qui se passait à Wuhan, Taïwan avait banni tous les vols en provenance de Chine. De plus, ils ont mis en pratique le protocole de la « *distanciation* » et le port du masque. Mais les activités de toutes natures n'ont pas été interrompues. Pas de « *pays lock* ».

Taïwan, n'étant pas membre des Nations Unies, ni reconnu par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), n'ayant de relations diplomatiques qu'avec 18 pays, dont Haïti, se fait philanthrope, envoyant des ventilateurs à plusieurs pays d'Europe, aux États-Unis, au Japon, aux Philippines et même à Figi, une

Suite en page 12